

dossier 5: LE JOURNAL SCOLAIRE DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ

TOME 2

N° Spécial

PRIX: 16 F

JANVIER 1979



Yves - classe de perfectionnement des petits -
MÉRIS - 60 -

CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

L'Association regroupe les enseignants et éducateurs (instituteurs spécialisés, rééducateurs, psychologues...) travaillant dans les diverses structures de l'Enseignement Spécial (classes de

perfectionnement, G.A.P.P., E.M.P., ou I.M.P., S.E.S., E.N.P., etc...) dans la ligne tracée par C. Freinet et l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (I.C.E.M.).

SA RAISON D'ÊTRE :

C'est l'existence même de l'Enseignement Spécial et de ses problèmes particuliers. Mais les militants de l'ICEM qui l'animent luttent contre toutes les formes de ségrégation scolaire. Ils estiment d'ailleurs qu'il n'existe pas de pédagogie spéciale. C'est pourquoi ils encouragent et entendent participer à toutes les tentatives faites dans ce domaine par leurs camarades de l'enseignement dit "normal". En effet, l'expérience

prouve qu'il y a dans les individus des ressources indéfinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolaires, et qu'ils réussiraient dans bien des cas si les éducateurs les y aidaient par une reconsidération totale et profonde de l'éducation dans le cadre de conditions normales d'enseignement : 15 élèves par éducateur notamment.

SES OUTILS :

Les échanges pédagogiques, qui se font dans les "Chantiers de Travail" axés sur divers thèmes - et ouverts à tous -... les cahiers de roulement, les rencontres (notamment au cours du Congrès annuel de l'ICEM, à Pâques, pendant les vacances d'été, à Toussaint).

La revue "CHANTIERS dans l'Enseignement Spécial" (600 pages par an), qui publie chaque mois des Actualités, la vie des "Chantiers" en cours, une rubrique "Entr'Aide Pratique", et, éventuellement, des Dossiers (documents, synthèses de cahiers ou d'échanges, recherches...).

L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ECOLE MODERNE (I.C.E.M.) :

"L'I.C.E.M. est une grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple."

"Fait unique en France, si ce n'est dans le monde, des milliers d'éducateurs de toutes tendances et de toutes conditions participent depuis 25 ans à une des plus grandes entreprises coopératives de notre histoire pédagogique. Leur unité n'est point faite de silence ou d'abandon, mais de dynamisme et de loyauté au service d'une grande cause : la lutte sur tous les terrains pour que s'améliorent et s'humanisent les conditions de travail et de vie de nos enfants, l'action hardie pour que les forces de réaction ne sabotent pas davantage, ne pervertissent ou ne détruisent les fleurs que nous tachons de laisser éclore et s'épanouir, parce qu'elles portent la graine de notre bien le plus précieux : l'enfant."

C. Freinet, Nancy 1950

L'éducation est épanouissement et élévation et non accumulation de connaissances, dressage ou mise en condition.

Dans cet état d'esprit l'ICEM recherche les techniques de travail et les outils, les modes d'organisation et de vie, dans le cadre scolaire et social, qui permettront au maximum cet épanouissement et cette élévation.

Aussi, encourageons-nous les adhérents de l'A.E.M.T.E.S. à participer au travail des Groupes Départementaux de l'Ecole Moderne et des diverses Commissions de l'I.C.E.M.

L'I.C.E.M. BP 251 - 06406 CANNES CEDEX -
publie une revue pédagogique (15 N°/an)

L'ÉDUCATEUR

LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC, la C.E.L. vend le matériel nécessaire à la pratique de la pédagogie Freinet.

C.E.L. : BP 282 - 06403 CANNES CEDEX

A.E.M.T.E.S. : Siège Social de l'Association, 35, rue Neuve, 59200 TOURCOING

Pour tous renseignements, s'adresser à :
Bernard GOSSELIN, 10, rue du Docteur Graillon, 60110 MERU

"CHANTIERS DE TRAVAIL" EN ACTIVITÉ :

RESPONSABLES 1978

Participez
au
travail
n'hésitez
pas
à
entrer
en
contact
avec
les
responsables
des
"Chantiers"
qui
vous
intéressent

- 1/ ADAPTATION ET REMISE EN CAUSE DE L'E.S. et du Q.I. :
Bernard GOSSELIN, 10, rue du Docteur Graillon 60110 MERU
- 2/ ENFANTS IMMIGRES dans l'E.S. :
Michel FEVRE, 41, rue des Solitaires 75019 PARIS
- 3/ ORGANISATION DE LA CLASSE :
Pierre SEYKENS, La Corniche 57, B 4200 OUGREE (Belgique)
- 4/ LA LECTURE : (apprentissage, compréhension)
Evelyne VILLEBASSE, 35, rue Neuve 59200 TOURCOING
- 5/ LA CREATION MANUELLE : activité formatrice ou bouche-trou ?
Daniel VILLEBASSE, 35, rue Neuve 59200 TOURCOING
- 6/ AUDIO-VISUEL ET PHOTO : des pistes à approfondir :
Denis RIGAUD, Ecole Gambetta, 18, rue Mermoz 95390 SAINT PRIX
- 7/ RECHERCHES SUR L'ORTHOGRAPHE :
Jean LE GAL, 15, avenue Fabre d'Eglantine 44300 NANTES
- 8/ F.T.I.A.G. : Fichier de Techniques d'Impression et Arts Graphiques :
Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM
- 9/ MODULE "VIE ECONOMIQUE" :
Lucien BUESSLER, 13, rue Jean Flory 68800 THANN
- 10/ ENTR'AIDE PRATIQUE :
Marie-Rose MICHAUX, 1, rue de Bretagne, 93000 BOBIGNY
- 11/ CORRESPONDANCE SCOLAIRE : (toutes classes spéciales France, Belgique)
Geneviève TARDIVAT, 7, Les Soulières, Prémilhat Cidex 2041
03410 DOMERAT

CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

A.E.M.T.E.S.

Proposez - la
à vos amis :
un bulletin
d'abonnement
sera inséré
dans chaque
numéro...

NOTRE REVUE MENSUELLE D'ANIMATION PEDAGOGIQUE
sera ce que nous la ferons, tous ensemble....

Directeur de la publication, tirages offset : Daniel VILLEBASSE

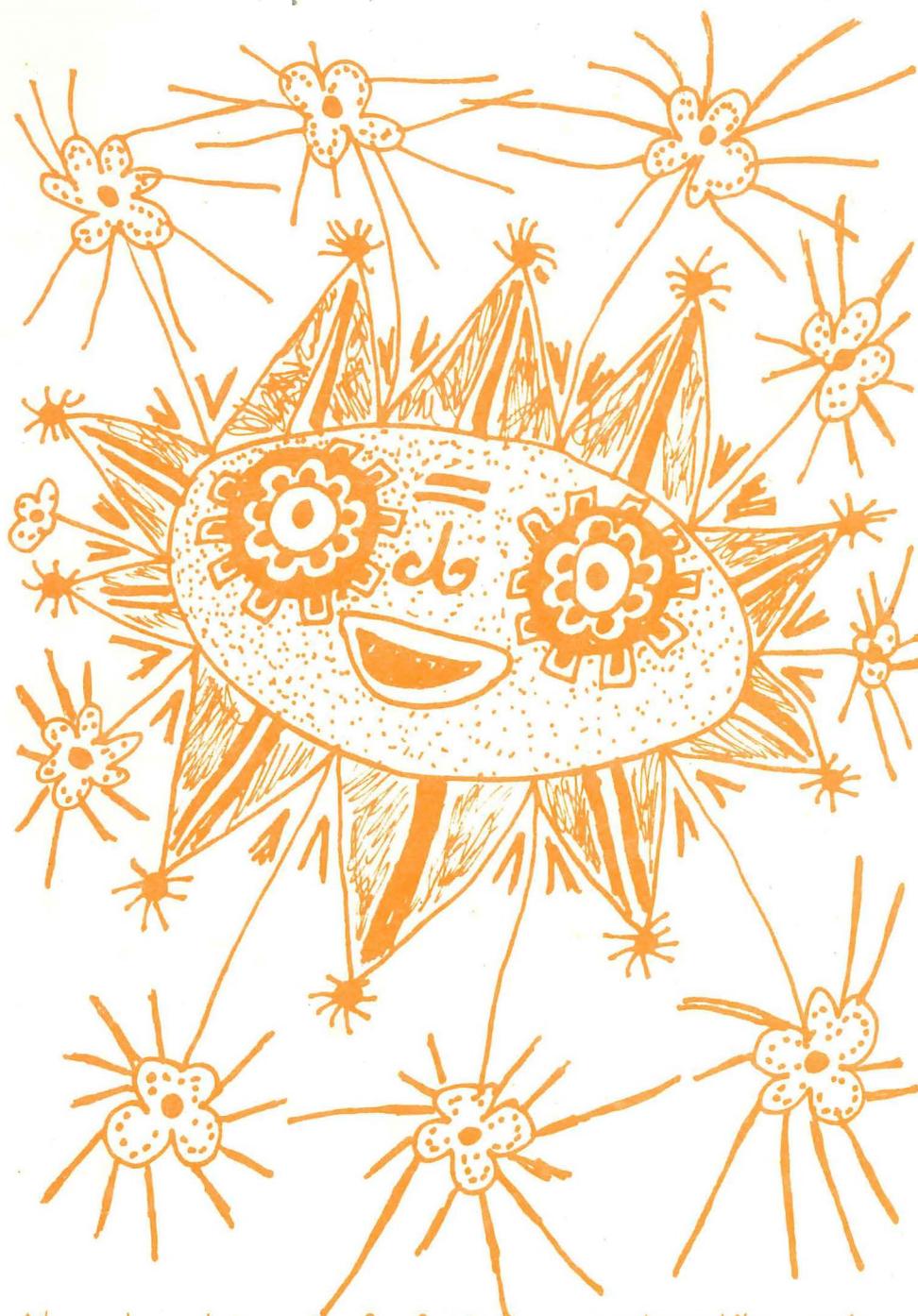
Comité de rédaction : membres, Denis Rigaud, Michel Fèvre, Jean-Claude Saporito, Daniel Villebasse, et Bernard Mislin.

secrétaires : Philippe et Danièle SASSATELLI, rue Champs gris
St Martin des Champs, 77320 LA FERTE GAUCHER
tél: 16(1) 404.17.49

Participez à la VIE de Chantiers en leur envoyant votre participation ou celle de votre classe : articles, dessins, poèmes, échos de travaux de recherches, impressions, critiques, souhaits...vos questions et vos réponses, notamment pour la rubrique Entr'aide pratique.

Duplication, routage, diffusion de Dossiers :
P. VERNET, 22, rue Miramont, 12300 DECAZEVILLE

Gestion financière :
B. MISLIN (cf. 8/)



Ahmed - classe de perfectionnement des petits - MÉRU.



Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE

I. C. E. M.

ÉDUCATION SPÉCIALISÉE

NUMÉRO SPÉCIAL

JANVIER 1979

LE JOURNAL SCOLAIRE
en Classe de Perfectionnement

dossier
N° 5

CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

revue mensuelle d'animation pédagogique

RÉALISÉE PAR LA COMMISSION «ÉDUCATION SPÉCIALISÉE» DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE

Publiée par l'Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial

Des cahiers de roulement sur le thème "LE JOURNAL SCOLAIRE en classe de perfectionnement avaient été lancés, au sein de la Commission ICEM Education Spécialisée en 1962-63...et avaient circulé jusqu'en 1966.

Une synthèse du contenu de ces cahiers avait été publiée en juin 1967...mais elle était épuisée.

page
extraite
d'un
Journal
Scolaire
13,5x21



Que les chants et les parfums
nous rappellent sans cesse
Que la Vie est là!

En relisant le vieux numéro de 1967...nous avons pensé que l'ensemble restait valable, et vous trouverez ci-après cette édition telle quelle.

Depuis, la Commission a reparlé du "JOURNAL SCOLAIRE", nous avons rassemblé l'essentiel de ce qui avait été écrit depuis dans un 2° dossier :

JOURNAUX SCOLAIRES

qui sera joint au présent dossier.

A/E.M.T.E.S. - Janvier 1979

LE JOURNAL SCOLAIRE

DANS LES CLASSES DE L'ENSEIGNEMENT SPECIAL

"Le journal scolaire doit être à la mesure d'une éducation qui par la vie prépare à la vie". (Célestin FREINET)

C'est encore C. FREINET qui écrivait en 1956:

"La pédagogie des enfants normaux peut parfois faire illusion aux observateurs superficiels parce que ces enfants ont en eux suffisamment de ressources pour triompher des difficultés accumulées par la scolastique. Ces enfants réussissent "malgré l'Ecole". Ils ne réussiraient que mieux si l'Ecole les aidait puissamment à se cultiver, à créer et à monter.

"Il n'en est pas de même pour la grande masse des enfants qui, sans être anormaux ni intellectuellement retardés, ne s'accommodent pas, pour des raisons multiples, des conceptions, des pratiques, des techniques ou de la discipline de l'Ecole traditionnelle. Avec ces enfants, l'Ecole fait largement faillite et la pédagogie officielle qui a été obligée de se rendre à l'évidence, cherche dans les voies de l'Ecole nouvelle les solutions sociales et humaines dont elle sent la nécessité.

"C'est pour cette grande masse d'enfants qui ne peuvent s'accommoder des méthodes traditionnelles que la pratique du JOURNAL SCOLAIRE est plus spécialement efficace. Par le texte libre et le journal, nous mettons notre pédagogie à la mesure et au rythme des enfants et nous rétablissons les liens affectifs: enfants, école, parents, milieu, dont la rupture est si foncièrement sensible.

"Le JOURNAL SCOLAIRE, par les techniques Freinet de l'imprimerie à l'Ecole, et les échanges interscolaires qu'il permet, deviendront sous peu des éléments majeurs de la pédagogie dans toutes les classes d'enseignement spécial. La pratique s'en répand très vite dans les classes de perfectionnement; des expériences intéressantes ont été faites dans l'enseignement des enfants arriérés
(suite au bas de la page suivante)

Ont participé à ce Cahier de roulement: (1)

M. Georges GAUDIN, 21, rue Marcel-Allégot, 78 - Meudon
M. et Mme GUILLAUME, 31 rue de Tunis, 31 - Toulouse
Mme Hélène HERMET, 24 rue Antoine Puget, 31 - Toulouse
M. Henri PAILLEY, 9 Parc des Charmettes, 33 - Mérignac
M. PUYNEGE, 39 rue de Chauvigny - 36 - Chateauroux
M. Francis POLGE, 26 rue Pierre Altmeyer, 95 - Bezons
M. Daniel VILLEBASSE, 76 rue du Bois, 59 - Tourcoing
M. Arthur HECQ, 624 Trieux Bayard, Momignies (Belgique)
M. et Mme VERNET, 29 rue Miramont, 12 - Decazeville
M. Michel ESCUYER, 46 avenue Blanche de Castille, 78 - Poissy
M. Michel POLGE, 1 rue des Violettes, 95 - Bezons
M. Van AELST René, 172 rue d'Hesdin, 62 - Frévent
M. Pierre YVIN, 12 rue Daviers, 44 - St-Nazaire
M. Gaston MEYER, 10, impasse Kiemen - 57 - Sarreguemines
Mlle Danièle LAPORTE, 20 rue du Funiculaire, 25 - Besançon
Mme Monique MAREAU, 1 bis rue Guy Fabre, 13 - Marseille
M. Gérard JOUVET, 4 rue Cottin, 69 - Lyon
Mlle Lucienne ALIBERT, école des Fenouillères, 13 - Aix-en-Provence

Rapporteur: Joseph DOUMENJOU, 11 rue Labistour, 09 - Foix.

Presque tous les participants ont une classe unique avec des enfants ayant un âge réel compris entre 8 et 14 ans. Les Q.I. varient de 51 à 87.

(suite de la page précédente)

notamment avec des enfants dyslexiques et des sourds-muets; les maisons d'enfants auront bientôt toutes une installation d'imprimerie et un journal. Nous avons des journaux de sanas et d'hôpitaux d'enfants.

"Partout les résultats obtenus confirment la valeur pédagogique de l'outil nouveau que nous avons préparé pour l'Ecole d'aujourd'hui et de demain."

C. FREINET - Le Journal scolaire, éd. Rossignol
p. 49-50

(1) Ce cahier ayant "roulé" en 1962-63... les prix indiqués ont bien changé depuis.

5

OBSERVATIONS

sur la CONCEPTION de ce CAHIER

POURQUOI CE CAHIER? QU'Y TROUVERA-T-ON?

GAUDIN: Ce cahier de roulement ne veut pas reprendre l'exposé complet de tout ce qui peut être dit sur le Journal scolaire: les principes de base (psychologiques, pédagogiques), les services qu'il peut vous rendre...

Nous vous conseillons la lecture de:

- 1^o LE JOURNAL SCOLAIRE (C. Freinet, - CEL Cannes), et
- 2^o La relation d'une expérience en classe de perfectionnement: VERS UNE PEDAGOGIE INSTITUTIONNELLE (Oury, Maspéro éditeur, F), p. 42 à 52.

Ce cahier voudrait faire plutôt une enquête auprès de tous les maîtres de cl. de perfectionnement éditant un journal scolaire pour qu'ils signalent les problèmes particuliers que l'introduction de cette technique dans leur classe a soulevés:

- . en raison de la nature particulière des élèves (débiles, caractériels, déficients moteurs, amblyopes);
- . en raison de l'hétérogénéité extrême de la classe unique de perfectionnem.
- . en raison des conditions matérielles d'installation...

et comment ils ont été résolus.

Il est implicitement admis que cette enquête s'adresse aux cl. de perf. qui ne considèrent pas le J.S. comme une technique d'activités dirigées surajoutée à une organisation traditionnelle de la cl. de perf., mais que cette activité est incluse dans une organisation moderne de la cl. de perf. basée sur le tryptique de départ:

- . texte libre avec J.S.
- . correspondance inter-scolaire
- . coopérative de classe avec réunion au moins hebdomadaire.

En outre, ce cahier voudrait recueillir les multiples petits procédés manuels ou pédagogiques trouvés par les maîtres ou les enfants pour obtenir un journal impeccable avec des enfants pas toujours doués pour un travail minutieux et soigné.

Pendant trop longtemps, les journaux de cl. de perf. se sont signalés par une présentation très imparfaite. Depuis quelques années leur qualité s'est sérieusement améliorée pour la grande majorité. Pour éviter aux nombreux jeunes qui vont démarquer les tâtonnements de cette mise au point technique, nous demandons à chacun de nous dire comment il procède avec ses enfants pour obtenir propreté, présentation esthétique, illustration soignée, journal intéressant et varié.

Nous pensons que cela pourra rendre des services. Mais rien ne remplacera le contact avec des maîtres pratiquant la pédagogie Freinet.

A tous les jeunes qui veulent lancer le journal scolaire, nous disons: Entrez en contact avec le Groupe départemental de l'Ecole Moderne; vous y serez bien

accueilli et vous y trouverez des camarades prêts à vous aider et à résoudre vos problèmes pédagogiques et... matériels.

Moi,

j'ai une main gentille.

Une main

ça porte des doigts;

ça pense

à caresser

à écrire

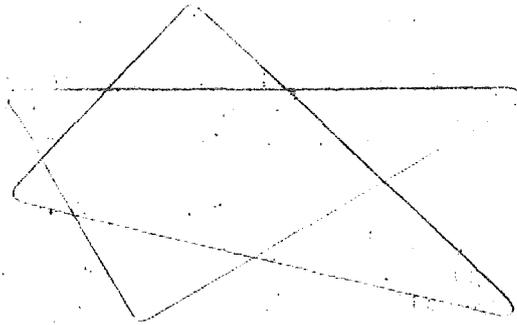
à pétrir la pâte à modeler

à confectionner.

GILLES

(Extrait de "L'Echo de la Vergnière"

Cl. de perfectionnement, 09 - Foix)



Chapitre A

GENERALITES
sur le JOURNAL SCOLAIRE

I. JOURNAL D'ECOLE OU JOURNAL DE CLASSE?

Certains IMP ou écoles de perfectionnement à plusieurs classes ont un journal scolaire d'école, chaque classe fournissant mensuellement 2 ou 3 textes, le tirage étant fait en atelier de T.M. spécialisés en dehors des heures de classe. Ce type de journal est-il valable dans l'optique de nos techniques? Mobilise-t-il vraiment l'intérêt des enfants? Quelle est sa valeur, que peut-il apporter?

Pour GAUDIN, le journal scolaire n'est pas, dans ces conditions, un des moteurs puissants du travail scolaire: "Il faut faire en maisons d'enfants autant de J.S. qu'il y a de classes désirant pratiquer nos techniques, et ils doivent être réalisés pendant les heures de classe, en classe."

Y. GUILLAUME, VERNET, YVIN, PAILLEY, VILLEBASSE sont entièrement d'accord. Le centre de notre travail de français étant le texte libre, donc sa diffusion, chaque classe doit posséder le sien propre.

HECQ et F. POLGE orientent différemment la question. Pour HECQ, le journal d'école est certainement une solution d'attente, de démarrage, et "on arrivera vite à avoir autant de journaux que de classes." Pour F. POLGE, le problème à résoudre est un problème d'équipement matériel; mais il précise qu'un équipement matériel minimum peut être obtenu pour moins de 30 F. Avec encore 30 F on peut aborder la couleur pour les illustrations.

Hélène HERMET et MEYER illustrent le problème par le récit de leurs expériences:

Hélène HERMET: "Ma classe seule a édité pendant plusieurs années un J.S. et ceci contre vents et marées! Les autres collègues restaient réfractaires, indifférents et même opposants. Et puis des jeunes sont arrivés et, très intéressés par ce qui se faisait dans ma classe, se sont lancés dans le texte libre, dessin correspondance. Moi seule possédais une imprimerie... Pas question d'équiper les autres classes; alors? Refuser aux collègues? ou bien me débrouiller pour que dans le journal on puisse lire: CM1, FE? Nous avons opté pour la seconde solution, que nous savions imparfaite. Je ne pense pas avoir trop mal travaillé, puisque l'année prochaine 5 et peut-être même 6 classes sur 8 seront équipées de tout le matériel d'imprimerie et qu'actuellement chaque classe sort son journal!"

MEYER a aidé une collègue de CE 1 qui avait peur de se lancer et n'avait pas de matériel d'imprimerie. "Nous lui avons tiré tous ses textes jusqu'au moment où elle a eu son limographe. Mais nous avons notre journal commun, une vente plus forte, donc une coopé plus riche. Le résultat le plus spectaculaire fut acquis sur le plan social: estime réciproque des enfants (plus de bagarres en récréation et dans le quartier), meilleure appréciation du travail en CdP pour les autres élèves et leurs

parents. Je suis donc pour le Journal scolaire commun, sous la forme du parrainage."

VERNET: Pas de recette. Agir au mieux suivant les possibilités locales, le journal propre à chaque classe devenant l'objectif... à plus ou moins longue échéance.

II. SENS D'ÉVOLUTION DU JOURNAL DEPUIS SON DÉMARRAGE

A) Sur le plan de la technique d'impression

Toutes les techniques sont employées: duplicateur à alcool, limographe, imprimerie.

Imprimerie surtout, signale MEYER. Quant à YVIN (approuvé par P.V.), il a dû abandonner presque totalement le limographe - plus long, plus sale - au profit du duplicateur à alcool, qui permet l'utilisation de plusieurs couleurs en un seul tirage.

H. HERMET: "Je passe des textes au duplicateur à alcool, car la lenteur de mes élèves (amblyopes) m'handicape et il nous est difficile de tenir le rythme de la production."

LE RAPPORTEUR: Les petits n'ont pas assez de force pour passer le rouleau du limographe. Dans mon IMP je possède imprimerie et limographe. J'utilise le limographe avec des stencils tapés à la machine à écrire; il donne ainsi un travail net et permet un gain de temps appréciable pour les textes longs quand on ne possède pas de duplicateur à alcool. Mais à mon avis l'imprimerie reste la technique de base la plus éducative; les autres viennent en appoint: rapidité, textes longs...

B) Sur le plan de l'illustration

YVIN: "Ce sont les enfants qui choisissent eux-mêmes le mode d'illustration: lino gravé, duplicateur à alcool, limographe ("Ce dessin serait plus joli s'il était reproduit au duplicateur, à cause des couleurs," ou: "Avec celui-ci on peut faire un beau lino...").

MEYER: "Notre premier journal cette année n'avait aucune illustration... En conseil de coopé, il fallait trouver de "gros sous" pour la fête de Noël, d'où plus grande vente de journaux, donc journaux plus beaux. Depuis, nous avons imprimé 4 poèmes et 5 ou 6 lino fort jolis. J'emploie aussi la patatogravure."

LE RAPPORTEUR: La 1ère année j'ai utilisé les moyens du bord, c'est-à-dire limographe et duplicateur à alcool. L'an dernier, n'ayant pas de duplicateur, j'ai introduit en plus du limographe les illustrations au texticroche et au gerflex, plus facile à travailler que le lino, moins onéreux pour les coopés pauvres, et moins dangereux à travailler pour les petits (on imprime seulement des silhouettes découpées au ciseau).

C) Sur le plan du contenu. Les différents journaux ont toujours imprimé les textes libres des enfants. (V. ce sujet évoqué plus longuement au chapitre B 2)

EN CONCLUSION... On démarre... comme on peut, et les besoins se font sentir par la suite.



Problèmes posés par le J.S. en C.d.P.

Chapitre B 1
PROBLEME FINANCIER

I. LES CREDITS

GAUDIN: "J'ai écrit une lettre au maire de la commune par l'intermédiaire de mon directeur, en demandant un crédit spécial d'équipement de la classe réparti sur 3 ans. J'ai obtenu 500 F par an pour cet équipement. La première année je l'ai dépensé en priorité pour le matériel imprimerie minimum pour démarrer. En plus de ces 500 F annuels, qui cesseront à la 3ème année, je dispose des crédits de fonctionnement normaux accordés à chaque classe de l'école sur la base de 18 F par élève et par an, soit 270 F."

ESCUYER a pu obtenir de la municipalité un crédit spécial de 1000 F la première année pour commande de gros matériel.

Michel POLGE: "A l'ouverture de ma classe en février 62, la mairie a fourni intégralement le matériel d'équipement demandé."

Yvonne GUILLAUME, VERNET et Francis POLGE n'ont pas eu de gros problèmes. A côté de ces "heureux, les autres ont dû se débrouiller.

H. HERMET: "Nous avons à Lestrade des imprimeurs attachés au centre, et lorsqu'on leur a changé le matériel par un autre plus perfectionné, j'ai "sauté" sur l'occasion. J'ai donc une belle presse à rouleau."

VERNET: "Allez voir des imprimeurs, souvent ils pourront vous dépanner."

PAILLEY a emprunté un matériel à une collègue de la maternelle qui ne s'en servait pas et a essayé de se rendre utile (impression de convocations pour le Directeur, couvertures de programmes de fêtes, etc.) car les collègues et le directeur n'étaient pas au début favorables à l'achat sur les crédits municipaux."

HECQ a pu "poser ses conditions" avant de prendre son poste.

VILLEBASSE, MEYER, YVIN ont apporté leur matériel personnel au démarrage.

Cependant GAUDIN note: "On peut demander audience au responsable scolaire de la municipalité et lui expliquer que le caractère très spécial des travaux scolaires de la CdP rend son fonctionnement difficile sans crédits spéciaux. Insister sur le fait qu'on utilise peu de livres en CdP. Pratiquement tout le monde peut inscrire les besoins en papier d'imprimerie et en stencils sur le chapitre "fournitures scolaires."

Seul VILLEBASSE les fait payer par la coopé de la classe. Pendant une année également le rapporteur a dû procéder de cette façon.

II. LE MATERIEL

J'éprouve ici de grosses difficultés, car chaque collègue participant à ces cahiers dispose d'un matériel différent. Evidemment celui-ci varie en fonction des crédits obtenus, de la nature de la classe (section d'attente, classe d'initiation, classe unique, et peut-être aussi de la personnalité du maître.

Voici néanmoins ce que j'en ai tiré:

- linographes: tous en possèdent au moins un. F. POLGE (Bezons) en utilise même 4 ou 5 (1 pour chaque couleur);

- presses 13,5x21: chaque classe en a une, parfois deux, ou même une à rouleau ou une semi-automatique (16x24 ou 21x27);

- polices: chacun possède plusieurs demi-polices de corps différents, c. 24, c. 18, c. 14, et même c. 12 pour les plus grands (PAILLEY, VERNET, F. POLGE, VILLEBASSE, HECQ, M. POLGE);

- casses Freinet: 8 chez VERNET, 4 chez M. POLGE et GAUDIN (2 pour les grands et 2 pour les petits), et parfois casseaux individuels (1 par élève ou 1 pour 2);

- rouleaux, plaques à encre, matériel pour la linogravure...

III. LE TIRAGE ET LA VENTE DES JOURNAUX

On tire de 50 (MEYER, GUILLAUME) à 100/120 exemplaires (F. POLGE, YVIN), et même 160 avec une presse automatique (VERNET).

VILLEBASSE note qu'il tire à 90: "C'est presque un maximum pour les débiles, qui se lassent vite..."

Les enfants vendent en moyenne de 30 à 40 exemplaires pour ceux qui pratiquent la vente au numéro. Y. GUILLAUME et VILLEBASSE ne la pratiquent pas. GAUDIN trouve que la vente à l'extérieur de l'école est difficile pour les gros débiles.

LE RAPPORTEUR: "Dans mon internat, les enfants partent chez eux environ une fois par mois (vacances scolaires, dimanches de grande sortie). Nous en profitons pour vendre les journaux aux parents."

De façon générale, le tirage se répartit à peu près ainsi:

15 à 20 journaux pour la classe

15 à 20 pour les correspondants réguliers

15 à 45 pour les services officiels et les échanges

30 à 40 vendus à l'intérieur de l'école ou au dehors.

A l'intérieur de l'école, les journaux sont vendus aux autres maîtres, au personnel de service, aux éducateurs chargés des enfants en dehors des heures de classe; aux enfants eux-mêmes.

A l'extérieur: aux parents, à quelques clients:

YVIN: "Le bureau de tabac où nous achetons les cartes postales et les timbres, le magasin qui nous vend les rouleaux de scotch, les punaises, le papier d'emballage et les friandises pour Noël, la quincaillerie..."

F. POLGE: "Certains enfants ne vendent pas (opposition des parents)"

YVIN (et VERNET): "Chacun vend ce qu'il veut ou ne vend pas. Je n'insiste jamais en réunion de coopé, on discute..." C'est en réunion de coopé que l'on discute de la vente des journaux, chez la plupart. Un responsable tient la comptabilité Journal (ESCUYER, F. POLGE, VERNET).

Vendeurs	Journaux à vendre	Rendus	Vendus	Somme rapportée

GAUDIN procède un peu différemment: "Trois responsables se partagent les journaux. Le premier prend la responsabilité de la vente dans les classes... Le deuxième celle de la vente à l'extérieur... Le troisième assure l'expédition des services gratuits et des correspondants mensuels.

Une dizaine de jours après, compte rendu est fait devant la classe des journaux vendus, contrôle collectif au tableau des calculs. Les deux premiers responsables versent l'argent des ventes au trésorier général."

ESCUYER, GAUDIN ont essayé de donner des primes au meilleur vendeur, mais cela n'a pas rendu. Chez F. POLGE et VERNET, le conseil de Coopé félicite les bons vendeurs.

MEYER: "Décision a été prise en conseil de coopé que celui qui ne vendait pas au moins un journal par mois n'a urait pas de cadeau de Noël". Il est vrai que chez lui "les enfants sont intéressés en ce sens que l'argent va dans la caisse et que c'est elle qui finance exclusivement les fêtes de St Nicolas ou de Noël".

Mais c'est un peu ouvrir là le débat sur la caisse de coopérative...

LA COOPERATIVE - Réunion du 30 novembre

RECETTES

Restait en caisse 60,85
Vente calendrier OCCE 38,00

98,85

DEPENSES

500 couvertures journal 5,40
16 kg papier imprimerie 18,40
Scies 2,30
Grattoir aquarium 2,70
Colle à bois 2,50
Achat calendriers OCCE 12,35

43,65

Reste en caisse au 20 novembre: 98,85 - 43,65 = 55,20

(Page extraite du journal NOUS TOUS
de D. VILLEBASSE,
Noël 1965)

Les Trésoriers

C h a p i t r e B 2
P R O B L E M E D U C O N T E N U
D U J O U R N A L

I. PRODUCTION DES TEXTES LIBRES

Toute la classe participe-t-elle à la mise au point des T.L.? ou bien y a-t-il T.L. des grands, des moyens et des petits?

GAUDIN: Sur 15 enfants de ma classe unique, 6 sont à l'apprentissage de la lecture. Leurs intérêts diffèrent profondément de ceux des autres. Pour ces 6, nous faisons deux fois par semaine un texte spécial à partir de leurs récits oraux du matin; ce texte est composé et imprimé par eux en c. 18.

En région parisienne, un certain nombre de maîtres de CdP, plutôt que d'imprimer un texte spécial pour les petits, préfèrent isoler une phrase du texte unique commun et imprimer seulement cette phrase en gros caractères.

Pour ma part, je préfère le texte spécial.

PAILLEY: Je n'utilise pratiquement jamais le texte des grands pour les élèves qui sont encore à l'apprentissage de la lecture. Le texte libre des grands est trop différent des intérêts des plus jeunes.

ESCUYER: "Comme Gaudin, je préfère séparer les textes des grands et ceux des petits."

Mme VERNET fait la mise au point d'un texte libre avec les grands et les moyens et d'un autre avec les petits seuls.

Cependant tous les camarades ne pratiquent pas de la sorte:

YVIN: Dans ma classe cette année, sur 15 élèves, 4 sont à l'apprentissage de la lecture. Nous avons essayé:

- T.L. pour les petits de moins de 9 ans
- moyens de 10-11 ans
- grands de plus de 12 ans.

J'en suis revenu à la formule du T.L. unique. Je me suis rendu compte:

1° d'abord que le T.L. choisi n'intéresse pas forcément toute la classe; parfois même il n'intéresse que l'auteur du texte;

2° que les plus petits s'intéressent parfois autant que leurs camarades aux textes des plus grands et inversement; je n'ai donc pas vu l'intérêt qu'il y avait à séparer ainsi les groupes.

Au contraire, je pense que ce travail commun est indispensable pour faire démarrer la journée, qu'il permet de conserver à la classe cette unité affective et psychique indispensable, cette atmosphère de vie commune et de coopération.

Et il note encore: "Ce travail n'est que le point de départ de l'activité de la classe. Ensuite nous individualisons (travail par groupe ou individuel). De

plus, le T.L. n'est pas forcément le départ de l'activité: il y a les apports de l'enfant, les observations qui motivent les comptes rendus collectifs.

Avec les plus petits, nous étudions en lecture une partie du texte. On peut l'imprimer en gros caractères; je l'ai pratiqué."

Lucienne ALIBERT approuve fortement YVIN.

H. HERMET: "Malgré les Q.I. différents, tous les élèves de ma classe savent lire, donc participent à la mise au point du texte libre.

Tous mes textes sont imprimés en c. 24 (classe de déficients visuels)"
(De même chez VERNET, mais impression en c. 12: classes de 2^o degré).

Francis POLGE: "Mise au point de tous les textes par toute la classe; seuls les tout nouveaux sont encore passifs pour le moment.

Impression des textes de petits en c. 24 ou 14, quelquefois mélangés (le moins possible) des textes des grands en c. 14 ou 12 sans mélange. Les textes très longs sont limographiés en partie."

Tout comme YVIN, VILLEBASSE tient beaucoup à ce que le texte soit mis au point par toute la classe: "J'insiste sur la mise au point par toute la classe. Cela rend une unité à la classe, qui risquerait d'être trop divisée en "grands", ceux qui savent lire) et "petits" qui ne savent pas. Les petits ne sont déjà pas toujours acceptés par les grands, qui les trouvent trop bruyants, trop dispersés, incapables."

Il importe donc que la classe puisse se retrouver dans une activité commune.

Cependant nous imprimons de temps à autre un texte "Petits" en supplément du texte libre normal. De plus, on élit parfois un texte "petit". Les grands le font volontiers "pour lui faire plaisir" (apprentissage de la vie sociale), ou même, ça arrive, par intérêt pour l'histoire."

HECQ: "Mise au point de tous les textes par toute la classe."

MEYER a pratiqué les deux formules, en notant: "Je ne pars pas du texte écrit mais du récit, les gosses s'exprimant en un français très approximatif.

Quand j'ai pris cette classe en 1963, j'ai pratiqué le même texte pour tout le monde, les plus faibles lisant une ou plusieurs phrases du tout. Pourquoi cette pratique?

- Initiation collective du texte libre;
- Proportion 1/4 d'initiation et apprentissage.

J'ai dû abandonner cette formule parce que la composition s'est trouvée inversée. J'ai actuellement 1/4 de lisants et 3/4 initiation et apprentissage. Donc deux textes les lundi et vendredi pour chacun des groupes."

Yvonne GUILLAUME a une pratique à mi-chemin entre les deux façons de procéder: "La plupart des CdP comprennent des enfants qui peuvent écrire leurs récits et d'autres qui n'ont pas encore acquis les moyens de le faire

Le temps réservé à la mise au point des textes, le début de quatre matinées chaque semaine est donc réparti proportionnellement au nombre d'enfants de chaque groupe. Les uns et les autres peuvent cependant s'intéresser au travail de leurs camarades, car ils sont, pendant les récits oraux et la mise en forme, occupés à la mise au net de leur dernier texte, voté ou non, à son illustration, à l'écriture ou au dessin d'un texte nouveau.

Ainsi les petits ont leur propre texte qui est aussi une richesse pour l'ensemble de la classe; c'est pourquoi nous ne pensons pas qu'il soit souhaitable d'extraire pour eux une phrase ou deux du texte des grands."

En résumé:

Si quelques camarades tiennent absolument à séparer les textes des grands de ceux des petits pour la raison majeure que les intérêts de leurs âges diffèrent, il semble souhaitable d'intéresser toute la classe à la mise au point du texte, en se réservant la possibilité d'exploiter tel ou tel texte avec un seul groupe si l'intérêt de ce seul groupe le motive (apprentissage de la lecture en particulier).

Nombre total de textes imprimés par semaine?

Cette question a paru moins importante aux camarades. Tous n'ont pas répondu, et chez ceux qui l'ont fait, le nombre varie de 2 à 4 par semaine, à cause des périodicités différentes des journaux. Par contre, la question qui suit a obtenu de nombreuses réponses.

Comment faire pour que chaque élève ait au moins 1 texte imprimé par trimestre?

GAUDIN: "Il a été décidé en coopérative que chaque journal devait comporter un texte de chaque élève, à condition que chacun ait écrit au moins 4 textes dans le mois. Nous arrivons à peu près à imprimer chacun d'eux, puisque le journal bimestriel comprend une vingtaine de textes."

Francis POLGE avoue: "Pour le moment je n'ai pas de solution. Je voudrais pouvoir arriver à tirer un texte par élève par numéro. La difficulté, c'est la lenteur de la composition et surtout de la redistribution."

ESCUYER: "En fin de trimestre nous votons en priorité pour ceux qui n'ont aucun texte sur le journal."

PAILLEY applique un système presque identique: "On attribue au moment du vote des points supplémentaires à ceux qui n'ont pas eu de texte imprimé."

Chaque élève a son texte imprimé par journal. Pour les grands, pas de problème: ils sont 4 et nous imprimons huit textes par mois. Pour les petits, qui sont presque toujours fourrés ensemble en dehors de l'école, il n'est pas rare qu'un texte ait pour auteur Alphonse, mais comme acteurs Joseph, Jimmy, François, Albert..., ce qui fait que le texte est signé assez souvent de 2 ou 3 prénoms."

Hélène HERMET: "Il y a entente entre les enfants pour accorder une page à celui de leurs camarades qui n'a pas eu son texte imprimé dans le journal du mois d'avant. Tout dépend de la manière dont les faits sont présentés et de l'esprit qui règne dans la classe." (Même observation de VERNET).

Yvonne GUILLAUME: "Nous imprimons 14 pages. Si un ou deux textes occupent deux pages, quelques enfants ne verront pas leur texte imprimé. Mais une page leur est réservée le mois suivant. Ils sont donc invités par tous à redoubler d'ardeur pour produire des textes, afin que l'un d'eux puisse être choisi sans complaisance."

Il est arrivé qu'un enfant voie tous ses textes retenus. La classe en choisit deux et l'auteur cède gentiment sa place, satisfait tout de même par l'intérêt que provoquent ses récits. C'est une part d'apprentissage social.

Les titres des textes tirés sont portés sur un tableau affiché portant verticalement le nom des élèves, horizontalement les mois de l'année scolaire. Ainsi savons-nous à tout moment de l'année combien de textes chacun a déjà au journal." (Même organisation chez VERNET, sans indication des mois de l'année).

HECQ: "J'ai un système semblable, mais je note en plus les illustrations, qui

sont aussi importantes. Le dessin est un mode d'expression à utiliser le plus souvent possible. Il faut penser que nous sommes à l'époque où les problèmes des loisirs vont surgir. Le dessin (sous toutes ses formes) est à conseiller."

Inventaire permanent pour la revue utilisé par HECQ:

NOMS	Numéros des revues		
	1	2	3
Gérard	0 +	0 + +	
Yves	+ +	0 0	

0 = textes libres limographiés

+ = dessin ou lino publié

VILLEBASSE: "Nous avons un planning avec une colonne pour chaque élève; les textes y sont reportés suivant un code décidé en coopé:

1 cm	Rouge	T.L. élu	
1/2 c	Orange	T.L. présenté à l'élection et ayant obtenu au moins 1 voix	
1/2 c	Bleu	T.L. -	n'ayant pas obtenu de voix
1/2 c	Vert	T.L. écrit pour le plaisir et non présenté à l'élection.	

Les gosses n'ayant pas été élus appariassent clairement. Les grands s'en rendent compte et laissent volontiers leur tour à un camarade non élu depuis un mois.

Poésies

Lucienne ALIBERT et MEYER réservent toujours 1 ou 2 pages à des poèmes d'enfants. M. POLGE ajoute : "Tout texte ayant un tour poétique ou un sens humoristique est imprimé en supplément."

II. PRODUCTION DE PAGES SPECIALES

Quel genre de pages "non textes libres" y a-t-il régulièrement dans le journal?

PAILLEY n'a pas de page spéciale imprimée et ESCUYER n'en imprime pas régulièrement.

On peut classer ainsi ces pages spéciales:

. NOTRE VIE: Presque tous les camarades en ont une. Y. GUILLAUME, Michel et Francis POLGE, YVIN, le RAPPORTEUR et VERNET, qui la réserve aux correspondants réguliers et à la classe. VILLEBASSE et HECQ la composent une fois par mois d'après les notes du conseil de coopérative. Chez certains cette page est hebdomadaire.

Michel POLGE et YVIN produisent une telle page. GAUDIN: Nous relevons aussi tout ce qui a donné lieu à observation dans le courant du mois, au cours des classes-explorations, ou objets apportés en classe (voir un exemple en page suivante).

Francis POLGE pratique comme GAUDIN et note: "Travail occasionnel. En fait, il permet quelquefois de tourner le barrage opposé au texte de tel ou tel garçon mal accepté par la classe et dont les propositions ne peuvent franchir "le mur" de l'élection. (Voir Document annexe Un Geai).

LA SEMAINE

Phrases
écrites
au tableau
par les
enfants

La semaine s'est assez bien passée.
Nous avons travaillé davantage.
A l'imprimerie, ça marche mieux. Nous avons installé des
filicoupeurs. La classe est plus propre: il y a un
responsable pour chaque chose.

Phrases
écrites
par le
maître

Yannick Léauté et Richard Crespel ont apporté en classe du
contreplaqué, des pointes, des câbles de frein,
du fil de fer.
Patrick Gautier a trouvé une belette.
Jacques Bouchez a fait un exposé sur les Gaulois.

Le 25 octobre

La classe

Enquêtes

M. POIGE, YVIN, VERNET, VILLEBASSE: "De temps en temps à la ronéo".

Y. GUILLAUME préfère réaliser des albums et n'imprime les enquêtes que si elles sont très brèves. H. HERMET réalise uniquement des albums et note, avec HECQ: "Il faut éviter les pertes de temps." VERNET ajoute: Album ou tirage ronéo? C'est un problème d'organisation, de matériel, et cela peut varier suivant les classes.

Nouvelles du pays et du monde

Michel POIGE: "Selon l'actualité locale. En bref, rubrique qui groupe les événements touchant la classe". H. HERMET préfère les inscrire sur un cahier spécial: "Cahier de vie de la classe".

Critique des journaux reçus

Tout le monde avoue que ça n'a pas marché, et ceux qui continuent une telle critique préfèrent envoyer une fiche limographiée.

Les correspondants

YVIN, HECQ et VILLEBASSE: Rédaction une fois par mois, un samedi.

La gestion de la coopérative et les problèmes de calcul vivant

MEYER note: "Je n'ai jamais pratiqué: fil des jours - notre vie - critique des journaux reçus... par manque de temps."

Méthode de rédaction des textes collectifs, des comptes rendus d'enquêtes

YVIN: "Durée: environ une demi-heure. D'abord mise au point orale: nous procédons toujours ainsi, même à propos du T.L. Puis nous faisons la mise au net phrase

par phrase. Les enfants écrivent au tableau. J'essaie de faire participer tous les enfants de la classe. Cela dure un quart d'heure, vingt minutes; puis je prends la craie pour copier le reste."

Chez GAUDIN, les enfants écrivent eux-mêmes les nouvelles qui les intéressent sur le cahier de brouillon. Puis "on les lit à tour de rôle. Pour chaque nouvelle agréée pour le journal, on choisit la phrase la mieux exprimée et on envoie l'auteur l'écrire au tableau. Correction collective au tableau. Puis le secrétaire la relève et on passe à la suivante. Chaque phrase est signée de l'auteur. La page "Nos Observations" n'est qu'une simple liste de mots rappelant les choses vues; c'est surtout un exercice de fixation rapide et d'acquisition d'un vocabulaire concret. Il n'y a pas de responsable particulier: c'est un travail collectif fait souvent au retour des sorties et inscription des mots sur une grande feuille affichée sur un mur."

Yvonne GUILLAUME: "Lorsqu'il s'agit d'enquêtes, le travail préparatoire est réalisé par les équipes; nous en avons 5. Chacune d'elles reçoit une fraction du questionnaire, qui peut avoir été dressé en commun. Des notes sont prises sur place, des dessins relevés.

En classe, les enfants font en quelque sorte un travail de commission: les notes sont reprises et mises en forme pour être, après 20 minutes de travail, présentées par le "rapporteur" choisi par l'équipe.

Chaque rapport est aussitôt discuté, éventuellement complété. S'il y a lieu, il est porté au tableau pour être mieux rédigé, mais les questions restant très simples, les réponses et observations sont faciles à rédiger et le maître peut opérer lui-même les retouches selon les indications orales des enfants.

Les jours suivants, les rapports mis au point sont découpés en paragraphes très courts et distribués aux équipes, dont chaque membre a 2 ou 3 lignes à recopier soigneusement. Les illustrations sont réalisées par ceux qui en font la demande."

Hélène HERMET n'imprime pas ses comptes rendus d'enquêtes: "Tout d'abord, notre souci majeur au Centre: apprendre aux enfants à bien voir (déficients visuels). Avant de partir à la gare, aérodrome, grand marché, etc., ils savent qu'ils doivent bien regarder pour le raconter à leurs correspondants.

L'an dernier, Pierre-Jean (un oeil, acuité visuelle 1/10) avait assisté à un meeting d'aviation et son texte avait été choisi. A midi son papa vient le chercher, lit le texte au tableau et me dit: "Ah! bougre de gosse, il a eu raison. Il m'a dit hier: Tu vas voir, je vais bien regarder, demain je le raconte et les copains vont le voter!" Comme motivation, on ne fait pas mieux.

Donc, quand nous faisons une sortie, nous savons qu'à notre retour au Centre nous allons rédiger, illustrer tout ce que nous avons vu. Les sorties ont lieu le matin, ainsi nous avons tout l'après-midi pour la mise au point.

De retour, nous inscrivons au tableau les diverses étapes de notre sortie, les faits saillants, les rencontres. Ensuite, chacun choisit le sujet qu'il veut traiter seul ou en équipe. Jamais il n'y a de grosses contestations...

Je corrige ensuite avec l'enfant, nous lisons aux camarades, on illustre..., et notre album est vite terminé."

En résumé

Presque tous les journaux possèdent la page spéciale NOTRE VIE. D'autres pages sont imprimées en fonction des intérêts des enfants, de la nature de la classe, donc du temps disponible, des informations du mois... Ces pages-là sont tirées pratiquement toutes au limographe ou au duplicateur à alcool (gain de temps) après une mise au point collective.

Et s'il est important d'imprimer le texte libre individuel - je revois encore les yeux brillants de Roger, nouveau venu, me demandant: "C'est bien vrai, monsieur, que mon texte sera dans le journal?" -, il me semble que ces pages spéciales soient aussi très juteuses pour cimenter l'unité de la classe, cette unité affective qui se fait par le travail en commun.

VERNET: Nous pouvons dresser un inventaire de ce qui peut figurer dans un journal scolaire pour qu'il soit riche:

- les textes libres élus ou qui ont été jugés dignes du journal (poèmes notamment);
 - les illustrations (voir chapitre C);
 - les pages NOTRE VIE ou nouvelles de la classe, avec peut-être des notations sur la météo;
 - les comptes rendus d'enquêtes ou d'observations (l'histoire et la géographie locale peuvent intéresser les correspondants);
 - une page d'actualités (du pays et du monde);
 - une page de critique des journaux reçus (voir Documents);
 - les comptes de la Coopérative et des problèmes de calcul vivant.
-
-

LE VENT D'AUTAN

L'autan souffle, souffle
rageusement;
il tord les buissons,
secoue les branches nues
et court sur la pelouse
qui ondule.

Les portes claquent,
les volets cliquettent.
L'autan chante par les fentes
et se plaint doucement
puis soudain, hou! hou! hou!
il hurle et gronde.

Et moi ravi, j'écoute
ses plaintes et sa colère.

MICHEL

(Extrait de FEUILLES AU VENT n° 43 - Cl. de perf. école Fréd. Estèbe
Toulouse)

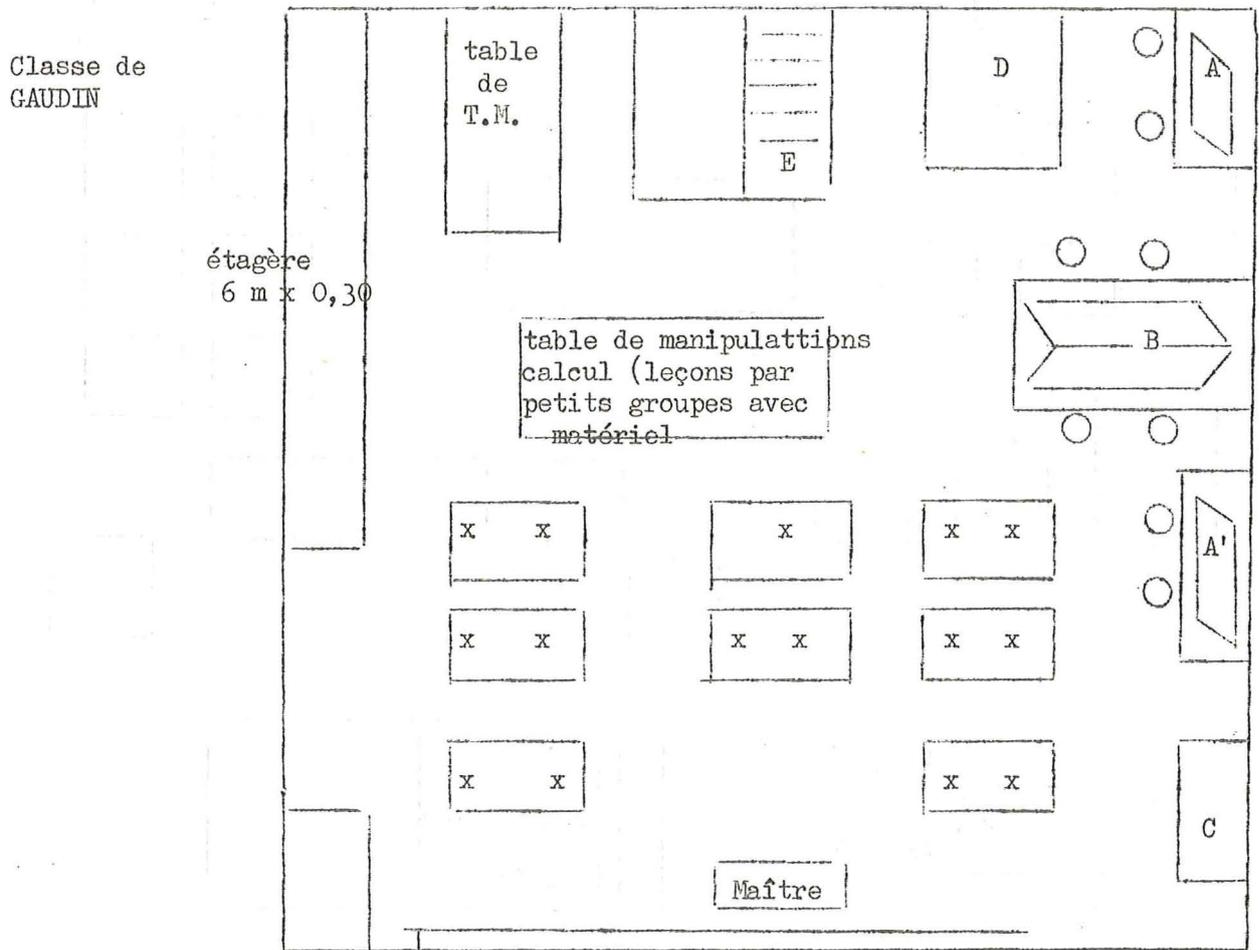


Chapitre B3

PROBLEMES TECHNIQUES
D'ORGANISATION
DU TRAVAIL

I. ORGANISATION DANS LA CLASSE DE L'ATELIER D'IMPRIMERIE

Voici quelques plans de classes:



Les lettres désignent le mobilier de l'atelier imprimerie:

A et A': 2 casses Freinet c. 14 pour 4 élèves sur 4 tabourets;

B: 2 casses Freinet c. 18 inclinées dos à dos pour 4 petits (2 tables accolées dans le sens de la longueur);

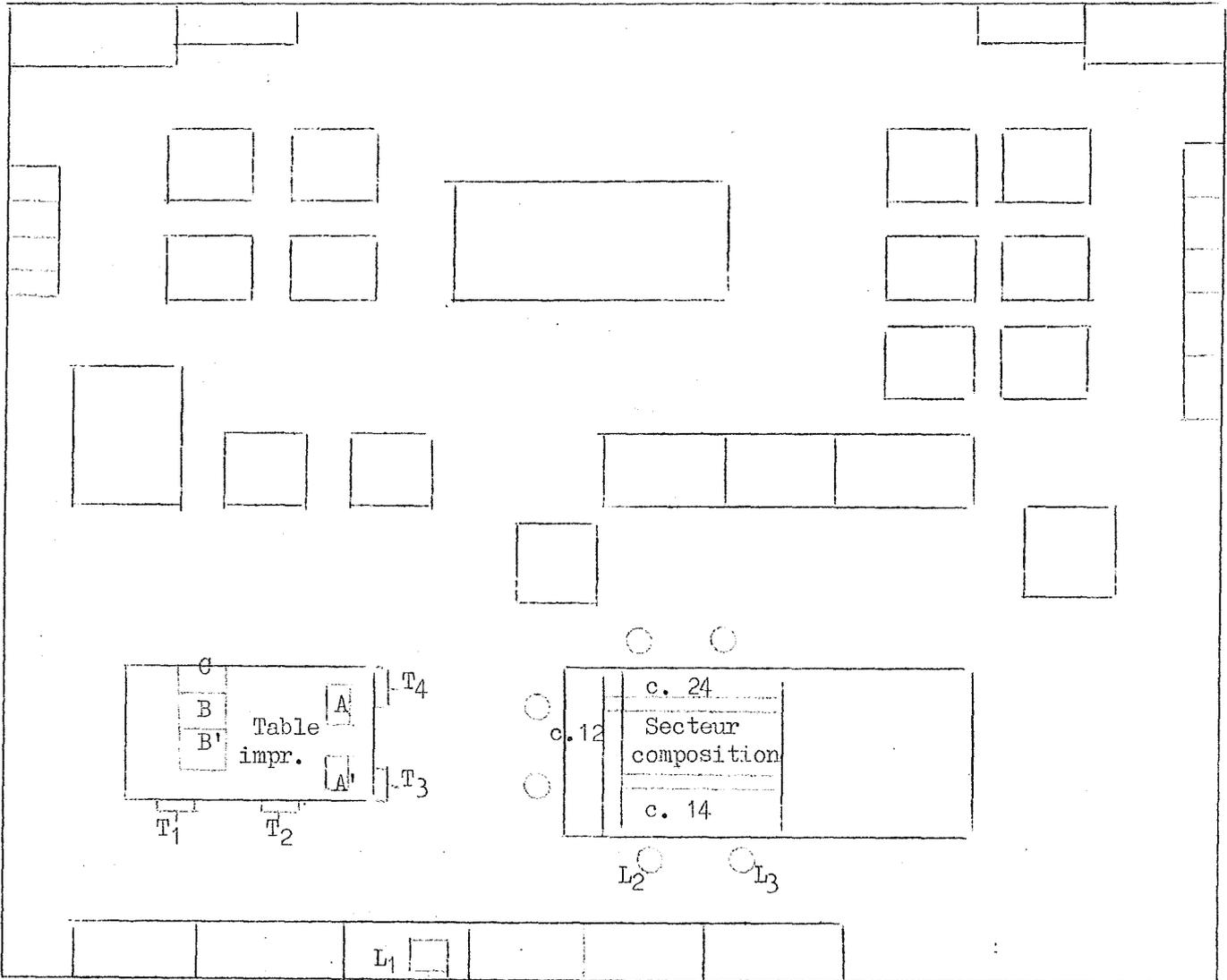
C: table de tirage au limographe.

Ces 5 tables ont été obtenues gratuitement en prenant des vieilles tables désaffectées à 2 places avec banc de bois attenant. J'ai scié les bancs à l'aplomb du plateau. J'ai dédoué les plateaux, placé une latte horizontale qui m'a permis de reclouer les plateaux à l'horizontale.

D: table ordinaire de cuisine; me sert de table d'imprimerie sur laquelle est vissée la presse;

E: vieille armoire-secrétaire comme on en voit dans les mairies, trouvée dans les combles de l'école. Elle comprend 16 casiers avec fermeture. Nous rangeons là tout le matériel pour le journal: papiers divers, rouleaux, encres, séchoirs, peintures. Ainsi les enfants ont tout ce qu'il faut à portée de la main. Casiers étiquetés avec liste du contenu. Un responsable général pour la tenue de cette armoire.

Classe de F. POLGE 9 m x 7 m



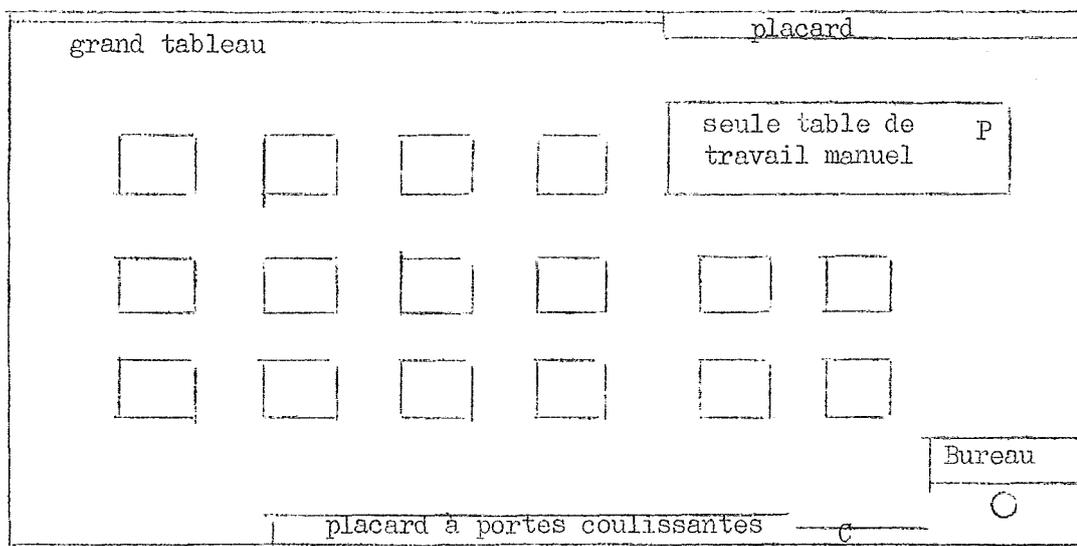
La table d'imprimerie

A et A': presses - B et B': caisses à oranges recevant les bottins de séchage
le papier en service

- C: caisse à oranges (sert au rangement des feuilles imprimées;
- T 1: rangement des composteurs
- T 2: - plaques
- T 3: - encres d'imprimerie
- T 4: - limographe
- L 1: Limographe en permanence.

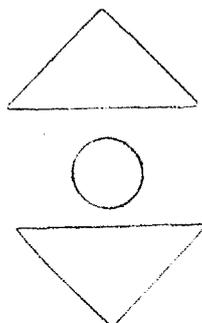
La table de composition: la base est une table d'enseignement ménager de 2 m x 1
 L 2 et L 3: rangement des limographes?
 + un meuble construit en classe, dont le dessous sert de rangement à la réserve de papiers à dessin.

Classe de PAILLEY

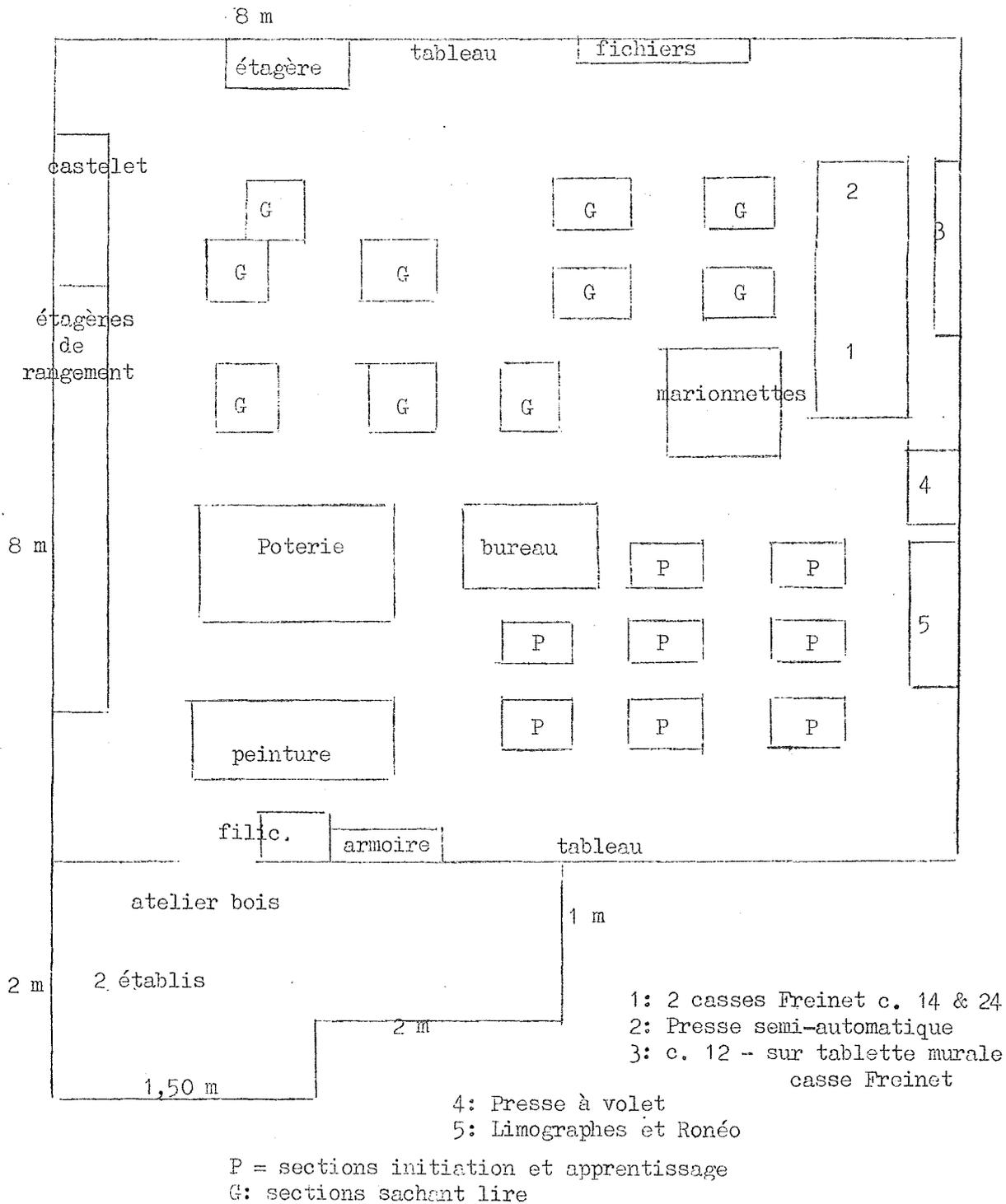


C = casse sur étagère
 P = presse à volet.

"Je n'ai qu'une classe tout en longueur, et ma casse se trouve sur une étagère haute (au-dessus des porte-manteaux). Chaque fois que l'on veut imprimer, il faut la transporter sur la table unique de travail manuel ou sur mon bureau."



Classe de VILLEBASSE



Mobilier: 1 table de cantine réformée pour la table n° 1
1 tablette bricolée avec les enfants n° 3
1 vieille table (pieds tournés) n° 4
1 bas d'armoire ancienne pour la 5 (limogr. et Ronéo); le bas de cette armoire sert aussi de rangement.

Autour: chaises neuves (mobilier municipal).

Note du rapporteur

J'aurais pu vous présenter toutes les classes des collègues qui ont participé à ce cahier; si je ne l'ai pas fait, c'est par peur de paraître trop fastidieux.

Pour moi, l'essentiel de ce chapitre sur l'organisation de l'atelier et le mobilier réside en ceci:

IL FAUT AMENAGER DANS SA CLASSE UN COIN IMPRIMERIE, et qui ne soit, si possible, que ça. Les enfants qui impriment ne doivent point être dérangés par leurs camarades, si l'on veut éviter tout désordre dans le comportement des enfants et la tenue du matériel.

Pour monter ce coin, place à votre ingéniosité (vous avez lu de quoi se compose le matériel des collègues).

Si les conditions matérielles sont trop défectueuses, vous pouvez toujours vous satisfaire de peu (comme PAILLEY) en vous disant que cette situation n'est que provisoire.

II. LA COMPOSITION

Casse ou casseaux? Cela dépend surtout de l'organisation matérielle de la classe.

GAUDIN: "La composition par casseaux individuels est avantageuse quand on ne dispose pas de place pour installer des tables de composition en équipes. Dans les conditions de ma classe (place et mobilier suffisants), je préfère la composition collective avec les grandes casses Freinet. Mais il est indispensable d'en avoir PLUSIEURS si on veut pouvoir composer rapidement un texte. A quatre, mes enfants composent un texte de 15 à 18 lignes en une heure."

Avec six casses, VERNET obtient deux pages 13,5 x 21 en 1/2 heure. Les enfants composent debout comme les imprimeurs, les casses étant appuyées sur un placard haut (80 cm à 1 m suivant les âges).

PAILLEY reconnaît: "La composition par casseaux aurait peut-être facilité la solution de mes problèmes."

YVIN: "Personnellement je préfère le système des casseaux: il y a moins de bousculade. Evidemment, si on dispose de plusieurs casses, il n'y a pas de différence. J'ai six casseaux et une casse c. 36, soit un casseau pour deux ou trois. Depuis que nous utilisons les casseaux, nos caractères sont toujours bien rangés: chacun se sent plus concerné par son casseau, ses caractères. La casse collective, c'était parfois la pagaïe, l'anonymat. Qui a dérangé la casse? (VERNET précise: Des responsables pour chaque casse évitent tout désordre). L'ordre que nous avons établi pour la composition évite les discussions, les caprices."

Chez Yvonne GUILLAUME, chaque enfant qui compose a un casseau pour lui tout seul. "En 3/4 d'heure en début d'année, une 1/2 heure plus tard, les trois lignes du texte de la veille sont décomposées et les nouvelles composées. Cette rapidité est due à l'emploi de casseaux individuels. Exceptionnellement, en cas d'urgence ou en début d'année (où les anciens initient les nouveaux), deux enfants peuvent travailler avec les caractères de chaque casseau."

Le RAPPORTEUR: Les casseaux paraissent donc avoir la préférence, pour leur plus grande maniabilité et le fait que "chacun se sent plus concerné par son casseau". Mais il faut prévoir des volumes de rangement pour les nombreux casseaux.

Les casses ont les qualités opposées: elles sont plus lourdes, donc plus stables et risquent moins d'être renversées. En revanche, elles exigent peut-être plus de place et posent des problèmes dans les classes exigües. On peut aussi difficilement installer plus de deux élèves devant chaque casse (risque de pagaïe).

Mais la casse, avec son rangement délicat, cimente davantage l'unité coopérative de la classe: on travaille pour soi et pour tous, et la négligence d'un nuit à l'ensemble. Alors?

VERNET: "Il n'y a pas de solution unique: l'erreur serait de n'avoir qu'une casse ou que deux ou trois casseaux. Pour faire du bon travail rapide, il faut avoir suffisamment de matériel: caractères et casses ou casseaux, et de l'organisation: chaque enfant responsable de la composition et du rangement de tant de lignes, ou de tel paragraphe, qui sera composé et rangé dans telle casse qui a aussi son responsable."

III. LES EQUIPES D'IMPRIMERIE

Deux façons de voir: équipes fixes qui "tournent"
équipes plus libres.

A) Equipes fixes

GAUDIN: "Pour l'imprimerie, je n'ai que des équipes fixes: 2 équipes de 4 pour les grands, 2 équipes de 3 pour les petits.

Comme chaque semaine nous imprimons 4 textes, 2 en c. 14, 2 en c. 18, chaque équipe passe une fois par semaine. L'équipe assure les trois étapes:

- . composition: par 4 garçons de l'équipe;
- . mise au point: maître et chef d'équipe
- . tirage: 2 élèves de l'équipe;
- . décomposition: les 2 autres de l'équipe.

Ce travail est réalisé dans l'emploi du temps:

- . lundi matin 10-11 h: composition équipe des petits
soir 13-14 h: tirage -
- . soir 15 h 30 à 16 h 30: composition équipe des grands
- . mardi matin 9-10 h: tirage -

Le mardi matin en rentrant, je dispose du texte des petits fait la veille. Le mardi après-midi en rentrant, je dispose du texte des grands. Le vendredi et le samedi, même rythme."

ESCUYER procède comme GAUDIN.

VILLEBASSE: "Composition par 2, 4, 6 élèves, cela dépend de la longueur du texte.

Tirage: le texte: 2 élèves à la presse semi-automatique

l'illustration: 3 élèves à la presse à volet.

Equipes fixes: une le lundi, une le mardi, une le vendredi. L'équipe - ou plutôt le nombre d'équipiers nécessaires - est détachée dès que le texte est mis au point. En général, un texte élu le matin est imprimé à midi grâce à ce procédé. Je peux donc l'utiliser l'après-midi même."

Michel POLGE: "Quatre élèves composent, impriment et décomposent. Ils constituent une équipe (utilisée dans quelques autres circonstances). Donc quatre équipes dans la classe qui impriment à tour de rôle. Quand un texte est trop long, il est partagé entre deux équipes. Lors du tirage, trois élèves suffisent. Le responsable (techniquement et socialement) reste à la presse et les autres se remplacent."

Francis POIGE: "Équipes fixes: 5 équipes de 3, 1 équipe de 2. Plusieurs équipes peuvent travailler sur le même texte (décision du conseil kil y a un mois).

Un texte entier pour une équipe, c'est trop long: chaque garçon ne doit pas composer ou décomposer plus de trois lignes.

Chaque équipe tire n pages ($n = \frac{120}{\text{nombre d'équipes sur le texte}}$)

Chaque équipe participe aux trois opérations; ce mode d'organisation ne définit pas qui met en place les lignes dans la presse, dirige les essais."

HECQ et Yvonne GUILLAUME ont des équipes fixes, mais leur séance d'imprimerie est organisée un peu différemment.. D'abord les enfants décomposent le texte de la veille, ensuite ils composent celui du jour.

HECQ: Composition: 3 élèves (4 équipes de 3). L'auteur du texte est toujours responsable du travail; ce sont les membres de son équipe qui aident le responsable.

Mes élèves ont trouvé qu'il était plus facile de décomposer le travail de l'autre équipe et puis de commencer à composer. Ils préfèrent ceci, car dès que le T.L. est imprimé, ils ont fini. Ils gagnent du temps, car les petites lignes, le titre ont des blancs qui servent immédiatement. Il ne faut pas les placer dans la casse puis les reprendre ensuite.

Y. GUILLAUME a partagé sa classe en équipes: "Chaque jour, un enfant de chaque équipe est de service: jours des chefs d'équipe, des seconds d'équipe, des 3^e, etc. En cas d'absence, le suivant assure le service..."

Chacun d'eux décompose les lignes composées la veille par son coéquipier, puis compose les deux ou trois lignes prévues."

B) Equipes plus libres

Mme VERNET: "Les 4 compositeurs sont: l'équipe de tirage (l'auteur du texte + un camarade) et 2 volontaires pour les grands-moyens. Pour les petits: chacun compose une ligne; tirage comme pour les grands."

MEYER: "Composition individuelle aux deux grandes casses; pas de rotation systématique.

Tirage: 1 grand + 2 petits.

Décomposition: initiation à l'imprimerie pour les plus petits: rangement d'une, deux ou trois lignes. Ils peuvent être 2 ou 3; de préférence l'un après l'autre."

YVIN: "Nous divisons le texte en 5, 6 ou 9 parties, tout dépend de la longueur.

Nous prenons la liste des enfants. S'il faut 8 compositeurs, on arrête au 8^{ème}. Le lendemain on reprend au 9^{ème}, etc. Toutefois les petits impriment à chaque fois la partie du texte qu'ils ont lue.

Chacun a au maximum 2 composteurs, quelquefois les grands 3; souvent 1 composteur pour les petits.

L'ordre que nous avons établi pour la composition évite les discussions et les caprices. On n'a pas à discuter. De cette manière, je suis sûr que tous impriment.

Théoriquement, les grands et les moyens impriment de 10 h à 10 h 20, les petits de 10 h 20 à 10 h 45.

Quand le travail de composition est terminé, chacun vérifie avec la glace et corrige les fautes. Puis l'enfant me montre son travail. Je lui signale les fautes qui restent. Les petits, quand je ne suis pas libre, montrent leur travail à un camarade plus grand.

Le tirage: Nous avons 4 équipes permanentes de 3 ou 4 avec, si possible, un grand,

un moyen, un petit, un responsable par équipe. Les équipes ont été constituées en réunion de coopérative par les enfants, avec la restriction ci-dessus: un grand, un moyen, un petit. Les équipes sont affichées sur un tableau:

équipe JACQUES	équipe PATRICK	équipe MICHEL	équipe YANNICK
-----	-----	-----	-----
-----	-----	-----	-----

On imprime à tour de rôle. Le tirage a lieu l'après-midi de 14 h 30 à 15 h 15 (au plus tard).

La décomposition est faite par les ouvriers du matin; celui qui a composé doit décomposer.

Pour le tirage: l'un presse, l'autre encrè, l'autre range les feuilles, parfois un quatrième présente les feuilles. Mais je fais alterner les rôles au sein de chaque équipe. Celui qui a imprimé doit, à la fois suivante, encrer ou ranger les feuilles et inversement. Je n'alterne pas les rôles au cours du tirage même. On évite ainsi le risque des feuilles tachées."

LES EQUIPES D'IMPRIMERIE DANS UNE CLASSE DE DEFICIENTS VISUELS

Hélène HERMET: "Je suis obligée de tenir compte de l'acuité visuelle de chacun et les équipes sont constituées de manière à intégrer un gros déficient visuel à deux camarades moins touchés qui l'aident dans la reconnaissance des lettres. Les deux touchés se servent du compte fil et j'ai même eu une fillette aveugle complète qui participait à la composition. Cette année, un petit garçon aveugle a manifesté son désir d'imprimer. Il est certain que lorsqu'une équipe se compose d'enfants aussi handicapés, le travail va lentement. Une équipe imprime un texte; quand elle a terminé l'équipe suivante imprime à son tour.

Je dois signaler que nous avons les composteurs Freinet, mais que je possède aussi le long composteur des professionnels et que pas mal de mes élèves se débrouillent fort bien avec lui, impriment rapidement et ne font pas tomber les caractères (il s'agit de c. 24) lorsqu'ils transportent le tout sur la presse. Comme exercice sensori-moteur, on ne peut demander mieux à des amblyopes.

L'équipe qui compose n'est pas forcément l'équipe qui imprime. Il y a souvent d'autres impératifs qui viennent compromettre notre plan de travail, le braille en particulier. L'enfant qui part avec le maître de braille alors qu'il serait prêt à tirer, est remplacé par un autre. Souplèsses donc qui n'amènent pas des perturbations dans les activités des enfants; on s'adapte rapidement.

J'oubliais: une fois le texte composé et mis en place, un élève bien voyant vérifie avec la glace, mais je contrôle moi aussi avant le tirage."

IV. PLANIFICATION DU JOURNAL - MISE EN PAGES (v. Documents annexes)

Tous les camarades sont d'accord avec Francis POLGE pour souligner que c'est une difficulté importante.

Michel et Francis POLGE, VERNET n'ont pas de planning. Ceux qui en ont un reconnaissent qu'il doit être très souple.

GAUDIN: "Les exigences étant précises (4 textes par semaine), on essaie de les réaliser au mieux. Nous affichons les feuilles sur un grand panneau mural au fur et à mesure de leur impression. Le maître tient la maquette du journal, en particulier pour déterminer l'emplacement des dessins en vis-à-vis des textes."

Hélène HERMET: "Comme GAUDIN. Nous décidons ensemble de l'ordre des textes et de l'emplacement des illustrations."

HECQ: "Chaque feuille ou lino est affichée sur le panneau mural. Nous discutons ensemble de la mise en page."

YVIN: "On affiche les feuilles imprimées au fur et à mesure. On s'efforce à chaque fois d'avoir un journal bien illustré."

Tous les samedis, nous regardons les feuilles. Si nous trouvons qu'elles manquent d'illustration, nous décidons pour la semaine suivante de tirer en hors-texte un lino ou un dessin au limographe, ou d'illustrer en surimpression au duplicateur. Nous n'avons pas de règle stricte. Au fur et à mesure du développement du journal, nous apprécions et en conséquence nous décidons coopérativement le travail."

V. AUTRES ACTIVITES MANUELLES RELATIVES AU JOURNAL

A) La couverture

GAUDIN: "Réalisée par les grands en dernière semaine en remplacement d'un texte imprimé."

VILLEBASSE (et VERNET): "Les mentions obligatoires sont tirées sur toutes les couvertures de l'année en début d'année scolaire (1er ou 2ème jour de la rentrée) par les anciens. Ne restent chaque mois que le lino et le numéro. Tirés par une équipe de volontaires changeant tous les mois (v. Chapitre C 4).

B) Brochage

Cette opération se déroule de façon à peu près identique chez tous nos camarades. Je cite GAUDIN:

"Les feuilles sont mises dans l'ordre de la maquette fournie par le maître. Chaque tas est vérifié (feuilles placées dans le même sens).

Trois élèves (davantage chez d'autres camarades) prennent les feuilles une à une en les plaçant les unes sur les autres dans la couverture. Arrivés en fin de circuit, ils remettent leur journal à un responsable (un des plus grands) qui vérifie rapidement qu'il n'y a pas de feuilles doublées, de feuilles à l'envers, après quoi il remet le journal à l'agrafeur.

En une heure, les 60 journaux sont prêts. On les classe des plus réussis aux moins réussis en les numérotant. Ainsi nous savons, grâce au numéro, quelle est la qualité du journal (plus ou moins propre, dessins plus ou moins bien coloriés, etc."

C) La mise sous bande

F. POLGE: Le responsable de la confection des bandes dispose de bandes tirées au limo (exemplaire comme ci-dessous) et d'un fichier adresses:

ENVOI COMPLEMENTAIRE
le baladin
Journal scolaire mensuel
CdP - Ec. Louise Michel
BEZONS 95 - N° 216 0 PSC

La bande rédigée, il pointe dans la colonne du n° en cours d'expédition.

Adresses	Numéro des journaux							
	10	11	12	13	14	15	16	17
Les élèves de M...						x	x	
Ecole		x	x	x				
X...				x	x	x	x	

"Les bandes sont des chutes de massicot données par un imprimeur. Un passage au limographe pour les mentions légales, puis la rédaction des adresses suivant le programme ci-après: les adresses figurent chacune sur une fiche stockée dans un planning à fentes. Les 30 ou 40 fiches sont divisées en 6 ou 7 paquets (autant que de grands). Tous les deux numéros du journal, chaque grand prend des bandes, un carbone, et rédige son paquet d'adresses. La mise sous bandes se fait en fin de chaîne de brochage."

YVIN: "Chacun est responsable d'un journal ou de deux journaux. Il écrit les adresses, qui sont écrites en grand sur une grande feuille blanche affichée sur un panneau. Il colle les bandes, met le timbre. Je fais moi-même quelques adresses (inspecteur, maire...) et j'écris celles des petits."

ESCUYER: "Les bandes sont collées par un responsable, mais c'est moi qui marque les adresses."

VERNET utilise des pochettes kraft. Le journal n'est pas plié; les adresses sont tirées au duplicateur à alcool en octobre pour toute l'année. "

D) L'expédition: elle est faite par un spécialiste (responsable fixe).

EN CONCLUSION: LA PART DU MAITRE DANS TOUTES CES ACTIVITES

Elle est très variable suivant les collègues. Disons, avec YVIN et Michel POLGE: "Cette activité coopérative marche grâce à l'organisation du travail qui permet à chaque enfant de participer, le maître étant lui-même un acteur et non un spectateur.

Cette part sera plus ou moins importante, elle dépend de l'âge des enfants et de leur degré de débilité."

BOULE DE FEU

Boule de feu,
tu glisses derrière un nuage.
Tu reparais,
mais tu disparais de nouveau
et tu reparais encore.

On dirait que tu veux jouer
à cache-cache avec moi!
Peut-être t'ennuies-tu
là-haut, dans le ciel,
seule avec les nuages?

ELIA

(Extrait de FEUILLES AU VENT n° 43, CdP éc. Frédéric Estèbe, 31 Toulouse)

Chapitre B 4

PROBLEMES
D'EXPLOITATION PEDAGOGIQUES

I. LE JOURNAL DE LA CLASSE

Voir aussi le n° 15-16 du Bulletin: L'EXPRESSION LIBRE.

A) Quels exercices scolaires de français tire-t-on des T.L. corrigés collectivement?

Les réponses des camarades sont à peu près identiques. Citons M. POLGE:

"Nous faisons tout le travail de français en partant du T.L." C'est-à-dire:

Pour les petits: initiation à la lecture par la méthode naturelle;

Pour les grands: orthographe d'usage

orthographe d'accord

autodictée aussi (PAILLEY): une phrase du texte;

grammaire: recherche des noms, des adjectifs, des verbes - mettre
une phrase au pluriel - changer de temps, de personne...

conjugaison;

vocabulaire, chasse aux mots;

construction du texte; la phrase, les mots de liaison; opportu-
nité des répétitions.

Ce travail se fait souvent oralement au cours de la mise au point collective, mais "rien de systématique: tout dépend du texte", note YVIN. "Après la mise au point est isolée une difficulté" (Y. GUILLAUME).

Hélène HERMET: "C'est après la mise au point que nous voyons sur quelles difficultés nous avons buté surtout et nous y revenons le lendemain en grammaire ou en conjugaison, en orthographe les jours suivants. Mais s'il n'y a rien de vraiment intéressant, je ne l'utilise pas; ceci est bien rare.

En prenant le texte comme point de départ, je recherche un texte d'auteur qui s'en rapproche et je l'exploite en vocabulaire."

Concluons avec YVIN: "Ces exercices préparent au travail de français, aux bandes. Il est nécessaire d'en faire, d'abord ensemble, avant de les laisser travailler seuls sur leurs bandes." Et avec Yvonne GUILLAUME: "Au plan annuel est cochée chaque difficulté étudiée. Si après plusieurs occasions d'étude du même sujet, quelques enfants font encore l'erreur, le fichier CEL leur donne la possibilité de s'exercer individuellement."

B) Quels exercices de calcul peut-on tirer de l'activité journal?

- . Nombre de composteurs utilisés? Reste?
- . Temps mis pour composer? pour tirer?
- . On numérote les feuilles imprimées
- . On compte les feuilles par paquets de 10 ou de 5
- . On compte les vendus, les invendus.

- . On compte les feuilles des journaux reçus, les lino
- . On compare les prix
- . Chaque jour on compte l'argent des journaux rapportés
- . Calcul des frais d'envoi

Calculs plus complexes: (GAUDIN)

- . Prix de revient d'un numéro?
dépense en papier (nombre de feuilles x prix, nombre de stencils x prix,
dépense approximative encre, lino, peinture? total?
division par le nombre de journaux réalisés - comparaison avec le nombre de
journaux vendus - y a-t-il bénéfice?
- . Tenue d'une comptabilité spéciale journal pour avoir un bilan annuel d'exploit-
ation.
La part du maître reste grande dans ces calculs complexes.

GAUDIN et YVIN pensent qu'il serait intéressant de réaliser des bandes à partir des comptes d'exploitation du journal, mais aucun des participants de ce cahier n'a fait cette expérience.

II. LA CORRESPONDANCE REGULIERE

Voir aussi le n° 17 du Bulletin: LES CORRESPONDANCES EN CDP

Quels genres d'exploitations tirer des feuilles imprimées reçues du correspondant régulier?

GAUDIN: "Nous posons de nombreuses questions sur les textes imprimés par le correspondant régulier, questions écrites séparément sur une demi-feuille de papier pour chacune et signées. Elles sont jointes au prochain envoi de feuilles imprimées. Elles nous sont retournées quelques jours après avec les réponses au dos, écrites en général par l'auteur du texte."

Yvonne GUILLAUME: "Lorsque nous recevons les feuilles du correspondant régulier chaque texte est lu à la classe par le correspondant, qui note après sa lecture les questions ou remarques qu'il ajoutera à sa prochaine lettre. Nous obtenons toujours la réponse, grâce au cahier de correspondance où sont collés tous les brouillons et toutes les lettres.

Le lendemain, chacun lit le texte qui lui a le mieux plu et exprime les raisons de son choix. Eventuellement nous faisons des remarques sur le vocabulaire ou la construction de phrases, ou une enquête. Tous les renseignements relevés dans les journaux mensuels, les enquêtes et les textes sont notés dans des dossiers, de sorte qu'en fin d'année les enfants ont des correspondants une connaissance assez complète et précise."

LE DOSSIER D'YVONNE GUILLAUME:

1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

2. RELIEF

Limites, environs

3. SOL ET SOUS-SOL

4. TEMPS (climat)

5. LES EAUX

6. VEGETATION ET ANIMAUX

- | | |
|------------------------------------|---|
| 7. HABITATIONS | 8. PEUPLEMENT |
| 9. CIRCULATION | 10. AGRICULTURE |
| 11. PETITS METIERS - ARTISANS | 12. INDUSTRIES |
| 13. FORETS, industries forestières | 14. TRADITIONS, FETES |
| 15. HISTOIRE LOCALE | 16. DIVERS: Impression générale, avenir de la région, caractère propre. |
-

YVIN: "Nous échangeons très régulièrement nos textes avec nos correspondants de Port-Vendres. Tous les soirs, nous lisons tous les documents reçus: lettres, textes imprimés, albums. La lecture de ces textes donne lieu parfois à des discussions et commentaires: On demandera au correspondant ce que signifie tel mot: "Des pignes, monsieur, qu'est-ce que c'est des pignes?". Nous comparons les activités des correspondants en classe, à la maison: la vie de leur papa, le climat, le rythme des saisons, le milieu... Il arrive quelquefois qu'un texte des correspondants suscite un grand intérêt. Nous l'exploitons, comme pour le texte libre."

HECQ: "Nous expédions dès qu'un texte est prêt (1 à 2 envois par semaine). Chaque texte reçu est lu à haute voix par le correspondant. La classe juge lecture, liaisons, ponctuation: TB, B, AB, Mal. Les questions émises sont expédiées le jour même. Toutes les possibilités de calcul sont utilisées, car la vie d'internat est pauvre en possibilités de problèmes, mais ce sont toujours les mêmes types qui reviennent.

La forme apportée à la réponse varie: lettre personnelle - lettre collective - album - bande magnétique."

Tous les camarades n'ont garde d'oublier la puissante motivation pédagogique que constitue la correspondance scolaire. Hélène HERMET elle-même, qui a de grosses difficultés de par la déficience visuelle de ses élèves, exploite en lecture, pour ceux qui savent lire: "Nous comparons avec nos textes lorsque nous rencontrons un texte traitant le même sujet: animaux, temps, travail des parents, etc. Nous faisons un album avec les textes de nos correspondants réguliers, que je recopie en gros... Les élèves qui lisent en braille ont les textes des correspondants écrits de la même façon."

Seul Francis POLGE reconnaît: "Peu d'exploitations des feuilles imprimées et de toute façon pas d'exercices scolaires. Il est arrivé que des questions écrites aient été posées individuellement ou collectivement."

x x x

Le RAPPORTEUR approuve vivement MEYER quand il écrit: "Il serait peut-être bon d'ouvrir un débat sur la question de la critique du journal. Peut-on la faire valablement en classe de perfectionnement? doit-on la faire? comment? etc.

L'emploi - que je trouve d'ailleurs d'autant plus formidable que je suis incapable de m'en servir - d'une feuille de critique, tous ces "trucs" formels me font un peu froid dans le dos; ça me douche.

Un exemple de critique: un correspondant est allé jusqu'à critiquer le dessin des vignettes utilisées comme frise au-dessus et en-dessous des textes. Critiquer pour critiquer? pas d'accord; critique amicale, si possible sous forme de lettre? Oui.

VERNET: "Oui, critique constructive qui aidera le critiqué."

III. LES JOURNAUX MENSUELS (v. aussi Bulletin CORRESPONDANCE)

F. POLGE, VERNET en reçoivent 36, VILLEBASSE et HECQ une vingtaine. M. POLGE avoue en recevoir trop et YVIN note: "Il est certain qu'il y a beaucoup à tirer de cet échange de journaux. Nous aussi nous en recevons trop, maintenant. Les journaux s'entassent et d'une année à l'autre les enfants ne s'en occupent plus."

Le problème de l'exploitation de ces journaux se pose donc.

L. ALIBERT: "Je n'exploite bien que rarement les journaux reçus, alors qu'en classe normale (cl. unique à Pont-de-Lignon) ça marchait très bien, au point que nous échangeons une vraie lettre pour compléter l'apport de chaque journal reçu (j'aimerais bien reprendre cette pratique avec 2 ou 3 classes); je ne me suis pas encore adaptée à ces classes d'apprentissage. Il faudrait lire chaque journal aux enfants avant de le leur prêter, pour qu'ils préparent ou non une lecture à la maison. Il faut savoir bien recevoir ce qui arrive pour le valoriser auprès des enfants."

L'exploitation immédiate des journaux

Hélène HERMET: "Deux fois par semaine, ils choisissent une lecture, et à l'heure de la lecture ils la lisent à leurs camarades."

PAILLEY: "L'élève prépare une lecture silencieusement; il est jugé sur sa façon de lire et sur le choix qu'il a fait du texte. Il donne les raisons de son choix et de cette discussion part quelquefois une enquête pour préciser le texte."

Certains camarades ont essayé de mettre un responsable particulier par journal.

HECQ: "Les journaux sont pendus à un clou par le responsable. Deux fois par mois il présente la revue aux autres et lit un texte à la classe, qui juge.

En fin de mois, il doit donner une impression écrite en complétant un questionnaire stencillé. Parfois il arrive qu'un questionnaire est expédié de suite afin d'avoir un complément d'information. En fin d'année, l'élève responsable doit présenter un travail similaire à celui proposé par GUILLAUME."

Francis POLGE: "Chaque garçon est personnellement responsable de deux ou trois journaux. Chaque matin de 8 h 45 à 9 h 15 ont lieu les lectures ou présentations par les responsables. Certes, l'écoute n'est pas toujours très soutenue; la lecture doit être quelquefois reprise."

x x x

Il semble que, devant l'abondance, une lassitude apparaisse chez les enfants.

GAUDIN: "J'ai un responsable pour chaque journal mensuel. La lecture de ces journaux est faite par le responsable en début d'après-midi. Je ne suis pas très satisfait de ce système. Les enfants de mon groupe de grands lisent mal, et quand ils lisent à haute voix à leurs camarades, ceux-ci saisissent difficilement et l'intérêt faiblit très vite. C'est la raison pour laquelle j'aimerais avoir un appareil type cartoscope ou épidiastroscope qui permettrait de projeter les textes de ces journaux sur l'écran. L'ensemble de la classe pourrait suivre visuellement la lecture faite par un seul et l'intérêt serait certainement supérieur."

Francis POLGE approuve: "L'idée de la projection simultanée me paraît très bonne."

Yvonne GUILLAUME met une équipe responsable d'un journal: "Nous recevons 5 journaux mensuels. Chaque équipe est responsable de l'un d'eux. Les équipiers lisent à toute la classe les textes qui leur ont plu; les autres équipes empruntent souvent les journaux, mais le chef d'équipe responsable veille à récupérer la couverture qui contient les journaux de l'année.

Certes il y aurait intérêt à projeter le texte. Toutefois, il est aussi nécessaire que les enfants se rendent compte dans une situation naturelle - et celle dont nous parlons l'est - s'ils savent véritablement lire, c'est-à-dire se faire comprendre comme on comprend ce qu'ils disent.

Chez moi, telle enfant timide ne faisait aucun effort lorsque chacun de ses camarades avait sous les yeux le texte qu'elle lisait, mais grâce à la lecture des textes de journaux mensuels (il n'y en a qu'un exemplaire), elle s'est habituée à parler fort, à articuler et même à prononcer les liaisons."

YVIN: "Ce texte, le responsable le choisit, mais s'il ne correspond pas à son niveau (trop long ou trop court), je lui suggère de choisir un autre texte, et il le prépare, chez lui ou en classe. Celui qui lit mal est prié de revenir à sa place."

L'exploitation à long terme des journaux

- Le fichier de lectures graduées:

Y. GUILLAUME: "Il est souhaitable."

F. POLGE: "J'ai essayé de classer par niveaux les journaux eux-mêmes, et les responsabilités ont été données en fonction de ces niveaux."

"Fichier de lecture, oui, mais il ne sert guère!"

- Le fichier documentaire:

. Les feuilles documentaires peuvent être fichées selon la classification comme tous les autres documents (F. POLGE); voir le nouveau "Pour tout classer";

. Les autres textes sont classés par centres d'intérêt et groupés dans des chemises ou des pochettes. Exemples tirés des fichiers d'YVIN et de GAUDIN:

L'hirondelle - la neige - l'automne - les paquebots - Noël - le vent - poésies - rêves d'enfants - accidents - jeux et distractions - fêtes et spectacles - Travaux manuels, occupations...

YVIN: "Ces textes servent parfois pour le travail individuel des enfants à l'aide des bandes. Par exemple "L'hirondelle": j'indique sur la bande: Cherche dans la pochette L'Hirondelle un joli texte: tu le liras à tes camarades."

GAUDIN: "Quand on a une vingtaine de textes sur un centre d'intérêt, on fait un album avec décoration libre qui prend place ensuite dans la bibliothèque de lecture. On met en tête de l'album tous les textes en c. 18 ou 24."

Contrôle réciproque des journaux

Les enfants font-ils une analyse critique des journaux reçus mensuellement?

GAUDIN: "Cette analyse critique des journaux reçus suppose la mise au point d'une fiche d'analyse limographiée ou imprimée bien conçue. En perfectionnement, il faut qu'elle soit assez courte et pas trop compliquée. Mon correspondant l'an dernier nous en envoyait une que mes enfants n'arrivaient pas à comprendre parce que trop complexe."

Francis POLGE: "J'ai essayé en utilisant une fiche (v. Documents annexes)."

C'est difficile à obtenir de tous. Mes élèves étaient très sensibles aux remarques faites par ceux de VERNET.

YVIN: "Oui, il ne faut pas trop compliquer les choses... Quelquefois c'est le responsable qui écrit, quelquefois nous faisons une lettre collective."

CONCLUSION

Dans ce chapitre EXPLOITATION PEDAGOGIQUE, il est certain que nous disposons de solutions affirmées. Certaines pistes, telle l'exploitation des textes en français, en calcul, ont été bien expérimentées. Les procédés sont connus, et ce ne sont pas les légères variantes d'une classe à l'autre - qui tiennent essentiellement à la personnalité du maître et au niveau de chaque classe, et qui sont souhaitables, car une pédagogie ne peut pas être figée - qui nous feront nous contredire.

Nous nous heurtons aussi à des écueils: la lecture individuelle d'un texte de journal à la classe par ex., écueil inhérent aux difficultés du débile devant la lecture courante, à l'abondance de la documentation qui finit par provoquer une lassitude, et peut-être aussi au manque d'intérêt pour la séance de lecture souvent trop passive et mal motivée; cf. la lecture en classe traditionnelle...

Alors nous reconnaissons nos difficultés, et nous cherchons, tous ensemble. C'est notre force!

LE VOLEUR

L'instituteur - C'est jeudi, il n'y a personne dans la classe. Le trésorier a laissé de l'argent dans la caisse de la coopérative. Je reviendrai le chercher dans une heure.

Il sort. On entend un bruit de carreaux brisés. Guignol entre:

- Voilà une boîte de sous. C'est la caisse de leur coopérative. Ils ont fabriqué beaucoup de chevaux, de chinois, de marins en corde armée, des plâtres pour gagner cet argent, mais tant pis, je le prends quand même. J'achèterai des bonbons, des gâteaux, des cigarettes. Vous là-bas ne dites rien à personne ni à monsieur, ni aux gendarmes.

Il se sauve. L'instituteur revient:

- Est-il venu quelqu'un?

Les spectateurs: "Oui!"

- Qui est-ce qui est venu?

- Guignol.

- Pourquoi faire?

- Pour voler les sous de la coopérative.

- Vous en êtes certains? Vous l'avez vu prendre?

- Oui.

- Qu'est-ce qu'il faut faire?

- Appeler la police.

L'instituteur téléphone à la gendarmerie: "Allo, allo! monsieur le gendarme, on a volé l'argent de la coopérative de la classe!"

Le gendarme - J'arrive tout de suite.

Guignol - La porte est ouverte; je regarde si quelqu'un est venu. Oh! L'instituteur est là. Il ne faut pas qu'il me voie; je vais m'en débarrasser.

Il court vers lui et l'assomme.

Guignol - J'ai bien fait, n'est-ce pas?

Les spectateurs - Non.

Le gendarme arrive.

Le gendarme - Qu'est-ce que tu fais là?

Guignol - Euh... j'ai vu l'instituteur allongé sur le sol. Je suis venu le soigner.

Le gendarme - Est-ce vrai?

Les spectateurs - Non.

Le gendarme - Qu'est-ce qu'il a fait?

Les spectateurs - Il a assommé l'instituteur.

Le gendarme - Est-ce bien de faire cela?

Les spectateurs - Non!

L'instituteur - Ouf! Comme j'ai mal à la tête! Qu'est-ce que j'ai eu? Oh! Guignol... je me souviens..., c'est le voleur. Qu'est-ce que vous allez lui faire?

Le gendarme - C'est un vilain, un méchant, un voleur, je le conduis en prison... Allons, viens!

Il pousse Guignol devant lui. Tout le monde sort.

DANIEL, PHILIPPE et toute la classe

(Extrait de NOTRE JOURNAL n° 7 - avril 1965 - Cl. de perf. école de garçons,
62 - Trévent)

L e B é b é

Ma tante a eu un bébé

qui s'appelle Xavier.

Il est joli et tout petit.

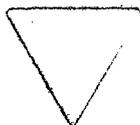
Il a des boutons; il pleure.

Quand il tète,

il ne fait pas de bruit.

GERARD

(Extrait du journal LE BALADIN n° 63 - Ec. Louise-Michel 78 - Bezons)



Chapitre C1

Réalisation technique du JOURNAL UTILISATION DU LIMOGRAPHE :

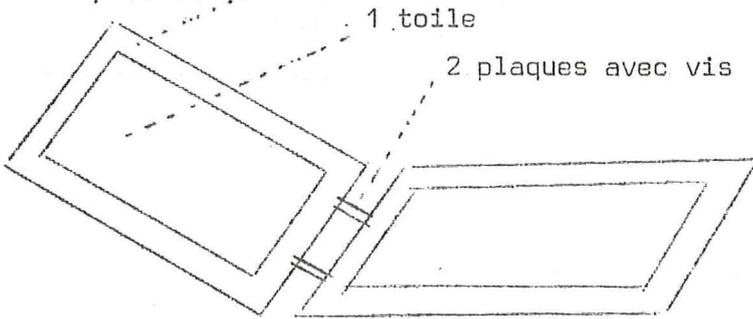
I. COMMENT SE PROCURER UN LIMOGRAPHE?

- à la CEL en l'achetant; il existe un modèle courant L 1 13,5 x 21 à 36 F, et L 4 21 x 27 à 48 F, et un modèle automatique L 2 13,5 x 21 à 327 F (Bison 21 x 27: 665 F). Pour les prix, voir catalogue récent.

- ou en fabriquant un. Il y a plusieurs façons de bricoler un limographe; DOUMENJOU, ESCUYER et VILLEBASSE peuvent fournir des plans à ceux qui leur en feront la demande.

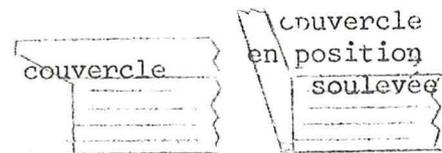
HECQ: Matériel:

- 1 ardoise en pierre
- 1 cadre d'ardoise en pierre
- 1 toile
- 2 plaques avec vis



Van AELST - plan de la BEMP n° 31 de nov. 60.

Modification au plan: Poser une charnière piano au lieu d'une charnière ordinaire. Faire dépasser le couvercle de 1 cm vers l'arrière et le tailler en biseau: il tiendra seul lorsqu'il est soulevé.



Il faut faire une petite encoche dans le bois pour fixer les 2 plaques. Tendre la toile avec des punaises puis coller avec colle de menuisier

II. LES STENCILS

A) Où se les procurer?

A la CEL: 16 x 23, 9,40 les 24, ou 27,50 le cent en vrac, ou dans le commerce, mais ils sont assez chers.

Lucienne ALIBERT: "Ceux de la CEL sont parfaits mais chers. J'achète une boîte de 48 Drytype ou Armor pour Ronéo (dans les 30 F, mais on peut se grouper pour l'achat) dans lesquels on découpe transversalement 3 stencils à utiliser avec cache.

On pouvait autrefois acheter des stencils bleus merveilleux pour faire dessiner directement les jeunes enfants, puisque le dessin laissait une trace blanche. Qui saurait où s'en procurer? (Rép.: Chez Gestetner)

Quelques camarades utilisent des baudruches au lieu de stencils."

GAUDIN: "Quelquefois j'utilise les baudruches pour les dessins (j'en ai un stock important), mais alors c'est moi qui les grave avec la lime acier."

Le RAPPORTEUR: "J'ai tiré mon premier journal presque entièrement avec des baudruches. C'était moi qui les gravais avec une lime-bronze pour les textes. Pour les dessins, je laissais faire les enfants, mais le résultat n'était pas fameux.

Avantages: prix d'achat moins élevé et lignes déjà tracées;

Inconvénient: l'encre ne se répartit pas partout de la même façon et la page tirée était rarement impeccable; ce qui fait que quand j'ai pu disposer d'un duplicateur à alcool, je m'en suis servi avec plaisir, gardant les baudruches pour quelques dessins."

YVIN: "Avantage du stencil sur les baudruches: on peut écrire au crayon sur les stencils."

B) Gravure des stencils

1° Les textes sont gravés par le maître à l'aide d'un poinçon ou d'un stylo-bille usagé sur cellolime ou lime acier.

Le RAPPORTEUR: "On peut, à défaut de cellolime utiliser une feuille de papier verre ou de toile émeri au grain très fin, mais le tracé n'est pas alors net."

On peut aussi taper les stencils à la machine à écrire, ce qui donne un texte particulièrement net, mais, note YVIN, "en général les enfants n'apprécient pas les feuilles gravées à la machine à écrire, car les caractères sont trop petits"; et il ajoute: "Je grave moi-même les stencils. Il est alors très important de bien appuyer régulièrement le poinçon. Je me suis rendu compte que même les adultes n'y arrivaient pas du premier coup."

2° Les dessins: "Pour les dessins, les enfants gravent correctement, même les petits" (GAUDIN). Cependant YVIN en général repasse les traits.

- Certains font graver le dessin directement sur stencil (VERNET). VILLEBASSE: "Le gosse prévoit le dessin sur un papier, puis le refait directement sur le stencil". L. ALIBERT: "Très vite je laisse perforer le titre ou la signature ou un petit dessin après essai sur un bout de stencil sacrifié. Il faut familiariser les enfant avec leurs outils: c'est là une maîtrise de grand qui les revalorise."

- D'autres font décalquer sur le stencil et graver ensuite. M. POLGE: "Les enfants réussissent parfaitement après avoir décalqué au papier carbone." Y. GUILLAUME et F. POLGE: "J'ajouterai que les dessins ne sont pas décalqués au carbone, mais relevés sur le stencil directement, par transparence."

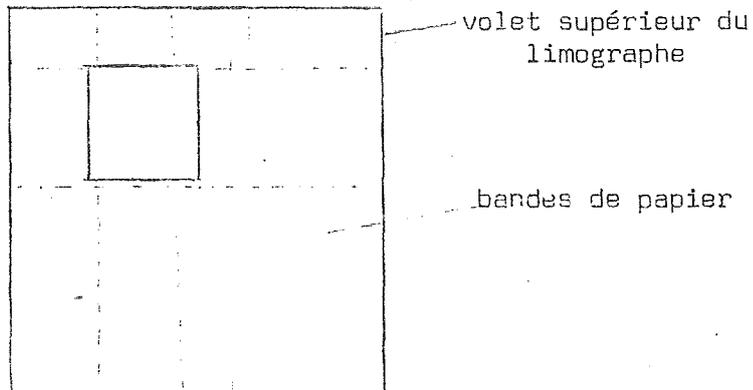
3° Comment faire des économies de stencils?

GAUDIN: "Quelquefois la reproduction d'un petit dessin ne nécessite qu'une portion d'un stencil 18-22 de la CEL. Nous découpons la moitié ou le tiers du stencil, sur lequel nous gravons le dessin après l'avoir décalqué au carbone.

Nous plaçons alors ce stencil sur la plaque de verre du limographe à l'endroit où nous voulons que le dessin soit reproduit sur la feuille. Puis nous

découpons dans la feuille de papier fin transparent qui isole les stencils des bandes de papier à la largeur suffisante pour cacher les parties du verre non recouvertes par le stencil.

Van AELST seul signale qu'il utilise des baudruches (bon marché) avec une lime bronze.



Nous le posons sur les 4 côtés du stencil en empiétant d'un centimètre environ sur les bords. Puis nous rabattons le volet et encrons normalement l'ensemble comme s'il y avait un stencil complet. Stencil et bandes adhèrent facilement à la gaze de soie, et le tirage peut commencer."

C) LE tirage

1° Le papier utilisé - souvent celui de la CEL. GAUDIN: "J'en suis satisfait: au limographe, nous ne tirons des textes que d'un seul côté de la feuille."

"Le papier CEL pour l'imprimerie donne une bonne lisibilité mais est long à sécher."

M. POLGE: "J'utilise le papier CEL fourni par l'imprimerie. J'avoue qu'il n'est pas fameux, même pour l'imprimerie et il ne permet pas le tirage recto-verso au limographe. J'ai fait des essais avec du très bon papier duplicateur; résultats nettement supérieurs."

CONCLUSION: Le papier CEL ne satisfait point tous ses utilisateurs et ne permet qu'un tirage recto. Là aussi il faut tâtonner, se renseigner auprès des imprimeurs et des libraires et essayer les papiers qu'ils vous proposent en notant leurs caractéristiques. Vous ne trouverez certainement pas du premier coup le papier qui convient, mais en vous adressant à un gros imprimeur vous avez davantage de chance d'avoir des prix. A titre d'exemple, un collègue de mon département se fournit à Toulouse d'un excellent papier format 13,5 x 21 qui supporte nettement le recto-verso et qu'il paie 8,50 le mille; et VERNET signale du duplicateur 80 gr à 6,50 la ramette de 500 en 21/27.

2° Comment éviter le gaspillage de papier?

GAUDIN: "Il faut toujours une dizaine d'essais avant que le tirage au limographe donne un texte net, sans surcharge d'encre. Mes enfants apportent en classe des stocks de feuilles 21/27 imprimées sur une face, mais dont l'autre reste blanche. Nous utilisons ces feuilles pour les essais, ce qui nous économise d'autant les feuilles que nous achetons. Habituer les enfants dès le début à cette notion d'économie."

Pour les premiers essais, on utilise aussi:

- une simple feuille de journal: "Les tirages se font sur feuillets de journal jusqu'à ce qu'ils semblent normaux. Ils doivent être plus clairs que l'imprimé, car l'encre de limographe, plus fluide, risque de laisser des traces que l'on voit au verso de la feuille." (Y. GUILLAUME)

- le dos des bulletins de vote municipaux (VILLEBASSE)

- les feuilles "ratées": "Toutes nos pages journal sont tirées au recto seul. Les ratées sont soigneusement stockées entre les pieds de la presse; le verso sert pour les épreuves du limographe ou de l'imprimerie. Ainsi rien ne se perd." (L. ALIBERT)

3° Quelques "tuyaux" pour le tirage

C'est un appareil qui plaît aux enfants et qu'ils utilisent assez facilement ("à partir de 9 ans", dit M. POLGE). Mais:

a) Il faut une table basse (M. POLGE, L. ALIBERT) pour pouvoir exercer sur le rouleau une forte pression (Y. GUILLAUME). "Il y a là une question de hauteur optimum. Il est souhaitable que le bras tendu transmette la pression du corps" (F. POLGE)

b) Le maître doit suivre d'assez près le tirage:

"J'aide à placer les stencils"

"Je mets moi-même l'encre sur la plaque" (YVIN)

"Le maître met le tirage en route" (M. POLGE) surtout avec les petits

"Aucun de mes élèves n'est capable (ils ont de 7 à 10 ans) de tirer sans pratiquer un ou deux aller-retour. Aussi je suis obligée d'assumer une partie du tirage" (L. ALIBERT)

"Avec les petits de 7 à 9 ans, je passais moi-même le rouleau" (Le Rapp.)

"Les enfants jeunes n'ont pas la force et la précision du geste" (D. LAPORTE).

c) Le dosage de l'encre est très important (M. POLGE)

"La soie est nettement chargée d'encre" (Y. GUILLAUME)

"J'encre beaucoup au départ pour bien fixer le stencil à la gaze (le rapporteur)

"Un encrage bien dosé permet un tirage satisfaisant" (F. POLGE).

d) Pour éviter les "tremblés": "Ne passer le rouleau qu'une fois, veiller à ce que la soie soit toujours bien tendue" (GAUDIN)

"Bien maintenir le volet supérieur contre le volet inférieur (RAPPORT.).

e) La marge: "Il faut prévoir une marge à gauche et à droite, car j'ai remarqué dans beaucoup de revues que les fins de ligne sont illisibles car il manque des parties de mots. Parfois aussi l'assemblage amène ces inconvénients" (HECQ)

4° Le nettoyage de la gaze

Le RAPPORTEUR: On se sert de vieux journaux. J'en glisse une feuille sous la gaze; j'en place une autre dessus. Avec les doigts et le dos de la main je frotte pour que le journal absorbe l'encre. Quand la gaze est assez propre (elle donne peu d'encre sur la feuille inférieure), je fais terminer le nettoyage avec un chiffon imbibé d'essence.

Les grands nettoient tout seuls très bien le limographe. Si l'on dispose d'un limographe par couleur, il est inutile de faire le nettoyage chaque fois (VERNET assure qu'une fois par an suffit).

CONCLUSIONS avec Michel POLGE:

"Il faut une assez longue pratique à chaque utilisateur pour que disparaissent les défauts."

L E P U L L

Je suis allé à la lingerie
pour changer de pull.
La lingère a repris l'ancien
et m'en a donné un neuf.
Il est bleu foncé et noir.
Il a une fermeture éclair au cou.
Il me plaît bien.
Je peux le mettre
jusqu'au-dessus de mes oreilles.

d'après MICHEL

(Extrait de NOUS TOUS n° 17, Classe de perf. Ecole Montesquieu, 59 - TOURCOING)

Information

Pour tout ce qui touche
aux Techniques d'Impression



Voyez le Dossier n° 14

F.T.I.A.G.

un document
exceptionnel
fruit de 4 années
800g

Chapitre C 2

Réalisation technique du journal:
UTILISATION DE L'IMPRIMERIE

Voir aussi Dossier pédagogique n° 8 - CEL Cannes,

I. LE MATERIEL

Je ne reviens pas sur le matériel de chacun. Je me contente de rappeler les corps utilisés:

- 18 et 24 pour les classes d'attente et d'apprentissage;
- 14, et parfois 12 et même 10 pour les sections scolaires, bien que certains enfants éprouvent des difficultés à utiliser des caractères trop petits.

GAUDIN et HECQ: "Les problèmes de composition et de mise au point se compliquent au fur et à mesure que l'on adopte un corps plus petit". Mais VERNET ajoute: "Ce n'est qu'une question d'entraînement; si l'on imprime souvent, la composition est rapide."

A) 2 Devis de démarrage proposés pour CdP unique

GAUDIN:

- 1 presse à volet 13,5/21
- 3 demi-polices c. 14
- 1 boîte de blancs assortis
- 20 composteurs
- 1 paquet interlignes en bois
- 2 demi-polices c. 18
- 15 composteurs
- 1 boîte de blancs assortis
- 2 tubes d'encre d'imprimerie - 1 rouleau
- 2 - limographe - 1 rouleau
- 2 paquets stencils - 1 cellolime
- 10 000 feuilles de papier
- 1 agrafeuse.

Si l'on n'a qu'un perfectionnement initiation ou 2ème degré, ne prendre qu'un corps de police soit 14, soit 18 ou 24.

Francis POLGE:

- 1 police 1/2 c. 24 avec 20 composteurs
- 1 - c. 14 -
- les rouleaux
- 1 limographe avec matériel de gravure
- 2 paquets de stencils

1 matériel lino: 3 manches et 3 jeux de gouges
Même appréciation que GAUDIN pour encres et papiers.

B) Durée d'une police - Le renouvellement

GAUDIN: "Durée d'utilisation moyenne: en c. 14, 3 ans maximum; en c. 18, 4 à 5 ans. Ne pas réassortir; changer en bloc.

Pour le changement des polices, demander chaque année le renouvellement par tiers ou par quart. Voici comment je fais:

Chaque année, dans les dépenses de fonctionnement, j'inclus 1 demi-police c. 14; tous les 2 ans, 1 demi-police c. 18.

Ainsi tous les trois ans mes trois demi-polices c. 14 se trouvent renouvelées, mais je ne les mets en service qu'ensemble. Il faut que l'usure soit identique.

Et tous les quatre ans, mes deux demi-polices c. 18 sont renouvelées."

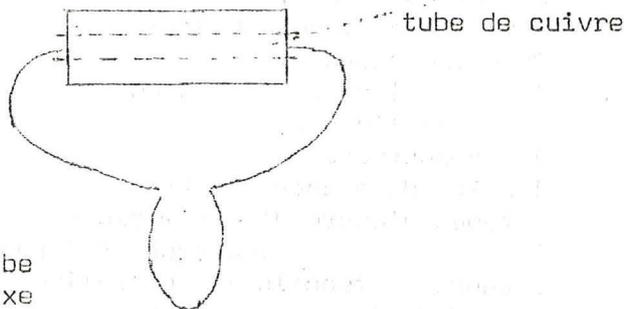
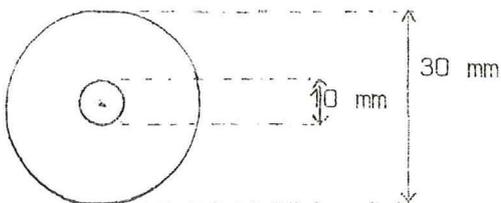
Yvonne GUILLAUME et PAILLEY pratiquent de la même façon pour le renouvellement. Van AELST signale qu'après 10 ans d'usage quotidien, ses polices c 18 et 24 sont encore utilisables.

Francis POLGE: "Au seuil de la 3ème année d'utilisation, je ne constate pas une usure notable (idem VILLEBASSE. VERNET utilise un c. 14 depuis 6 ans sans usure notable; il ajoute que l'usure des caractères vient souvent d'une presse mal réglée, avec pression trop forte).

Le renouvellement par tranches et permanent comme le fait GAUDIN me semble intéressant."

C) Comment fabriquer un rouleau?

PAILLEY: "On peut en fabriquer pour pas cher (2 F environ). Acheter du tube à vide chez un marchand de tuyaux de caoutchouc, dimension 10 x 30. Pour imprimer sur feuille 13,5 x 21, en acheter 12 cm.

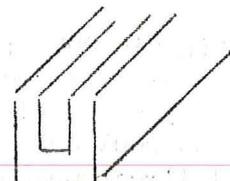


Enfoncer dans le trou du milieu 1 tube de cuivre de 10 x 8 pour constituer un axe et adapter un manche en gros fil de fer (vergette servant dans le béton armé)

N.B.- Le caoutchouc est aussi souple que les rouleaux de gélatine, mais il ne faut jamais le nettoyer à l'essence.

D) Comment fabriquer un porte-composteur?

PAILLEY: "Avec un bouvet, faire une rainure dans une règle de 2 cm de section. Agrandir plus ou moins la rainure avec un ciseau à bois pour que les composteurs coulissent librement.



Yvonne GUILLAUME: "Sur une plaquette de la longueur des composteurs, fixer sur les deux longueurs et en les écartant de l'épaisseur des composteurs, des morceaux de règle de bois.

Sous la plaquette, fixer à une extrémité un petit morceau de bois, afin que le composteur penche légèrement.

A l'extrémité opposée, fermer par un morceau de bois ou un clou double planté dans les deux morceaux de règle.

VERNET: "Les gosses entraînés n'ont aucun besoin de porte-composteurs; nous en avons quelques uns; seuls les "nouveaux" les utilisent.

E) ... et des casses ou casseaux?

Yvonne GUILLAUME: "Autrefois, nous fabriquions aussi nos casseaux à la dimension de ceux de la CEL. Les petites cases étaient formées par des lattes de bois qui, entaillées jusqu'à la moitié, s'encastrent les unes dans les autres. Pour les entailler, elles peuvent être serrées par groupe dans un étou."

VERNET a ainsi fabriqué 10 casses longues du type Freinet; un menuisier ayant fait le travail de découpage, il ne restait plus que le montage à faire; prix de revient 9 F la casse.

II. COMPOSITION DU TEXTE

Dans le cahier B 3 le problème des équipes de travail a été soulevé: nous n'y reviendrons pas.

A) La distribution du travail

Qui recopie le texte? GAUDIN: "Le texte, mis au point au tableau, est recopié par le maître en écriture script, sur feuille.

Je l'ai eu fait recopier par un élève, mais les négligences de copie (accents mal orientés, ponctuation défectueuse, fautes de copie) amenaient ensuite une proportion considérable de fautes de composition. J'ai préféré en arriver à le recopier moi-même.

Sont de l'avis de GAUDIN:

HECQ: "Je tape à la machine ou recopie le texte toiletté pour le remettre au responsable."

Francis POLGE: "Le texte, mis au point, est recopié par moi dans une écriture aussi proche que possible des caractères que nous utilisons. Je fais un double grâce à un carbone. Le double est gardé entier; j'y porte les indications d'interlignage."

Michel POLGE: "Le texte est recopié en script par moi, car je crois important de faire un découpage par idée. Ex.

Mon père affolé,	et non: Mon père affolé, accompagné de mon
accompagné de mon oncle,	oncle, se précipite à la porte, monte
se précipite à la porte,	à la salle à manger...
monte dans la salle à manger	

J'indique en bout de ligne le corps à employer."

Yvonne GUILLAUME: "Vingt ans d'expérience nous ont montré que si l'on veut

un texte dont les lignes ont exactement la même longueur, le maître doit avoir prévu leur contenance en comptant les caractères et les blancs.

Pour le c. 14, 32 en début de paragraphe,

37 pour les autres lignes.

Un essai avec le corps choisi instruira sur le nombre de caractères possibles. Il ne faut pas en prévoir trop, et lorsque le corps est gros, les m et les majuscules seront comptés par deux caractères. (Mais VERNET ajoute: "Si vous faites composer 1 paragraphe à chaque enfant, ce travail de comptage est inutile").

Lorsqu'il s'agit d'un texte de forme poétique, les fins de ligne ne sont pas naturellement alignées.

Les textes des petits sont présentés par groupes de mots: le très léger arrêt que l'enfant a le droit de marquer alors en changeant de ligne fortifie en lui le sens du rythme de la phrase française. Si on le désire, les milieux de chaque groupe de mots peuvent être alignés, cela se fait en presse."

Donc, résumons: meilleure mise en page, fautes de copie évitées et gain de temps.

Les enfants peuvent aussi recopier le texte:

M. et Mme VERNET: "Quand le texte est prêt, il est au tableau. Chacun des compositeurs copie son paragraphe sur une feuille; je vérifie."

Danièle LAPORTE: "Les enfants disposent sur la presse eux-mêmes, en fonction du texte écrit au tableau en manuscrit; excellent effort d'attention et de volonté surtout, aide pratique de la lecture plus rapide."

PAILLEY: "Le découpage est fait au tableau par un élève (36 signes par ligne environ). Chaque élève recopie une ligne et en prend la responsabilité."

B) Découpage en paragraphes ou en lignes?

GAUDIN: "Texte découpé en paragraphes au ciseau. Affectation des paragraphes aux membres de l'équipe. Paragraphes numérotés dans l'ordre de la composition."

YVIN: "GAUDIN pense qu'un enfant ne doit pas composer seulement une ligne et qu'il vaut mieux composer soit une phrase, soit un paragraphe. Mais au début les petits vont très lentement, ils sont maladroits. Or il faut que le travail se fasse vite. Le travail ne doit pas trop les accaparer. Aussi je pense que ce souci doit prévaloir au début. Il vaut mieux que l'enfant compose parfaitement une ligne que deux ou trois, ou plus, chargées de fautes.

Petit à petit, quand l'enfant est suffisamment entraîné, il peut composer une phrase de plusieurs lignes. En résumé, ce qui compte pour moi, c'est aller le plus vite et composer le mieux orthographiquement. (Le RAPPORTEUR rappelle qu'YVIN prend jusqu'à 9 compositeurs pour un texte).

D'ailleurs, au fur et à mesure les enfants réclament davantage de lignes. Je leur demande: Que veux-tu faire? jusqu'où? "

Michel POLGE: "Le responsable découpe à son gré ligne ou paragraphe; le plus souvent ligne."

Hélène HERMET découpe en fonction des compositeurs, "en phrases pour certains, en paragraphes pour le plus rapide qui prend le long composteur des imprimeurs professionnels."

Mme VERNET: "Un paragraphe par compositeur pour les grands, une ligne pour les petits."

VERNET: "Tout cela n'est que du détail, il n'y a pas de "canon" à respecter, mais une recherche de travail rapide et intelligent si possible. Cela n'exclut pas la part du maître, qui saura varier suivant les textes et les possibilités des enfants, ce qu'il vaut mieux faire (quelle marge entre le texte de 4 lignes en c. 24 et la pleine page en c. 12). (V. Document annexe)

C) Technique de composition employée? Différente selon le maître:

Yvonne GUILLAUME fait composer de	D à G,	vis à	G
W. J. J. J.	-	G à D	- G
H. HERMET	-	D à G	- D

D'où une amicale controverse au cours de laquelle apparaîtront les petites "ficelles" qui donnent des textes tirés impeccablement.

Yvonne GUILLAUME: "Chaque responsable a devant lui la bande de papier qui porte les lignes à composer; par ex.

1	LE GRILLON	
2	Notre grillon chante chaque soir	} (équipe 1
	p	
3.	Cri! Cri! Cri! Cri! Mes frères ne	}
	é	
4.	l'entendent pas. Mais moi, je l'écou-	} (équipe 2)
	b q é	
5.	te chanter.	

En rouge, les lettres pouvant prêter à confusion et telles qu'elles doivent être prises.

Le responsable pose sur le porte-compositeur, côté fermé à droite, vis à gauche, un compositeur et, en les plaçant de droite à gauche, place dans l'ordre normal, encoche vers soi, les lettres nécessaires; d'où l'apparence du titre:

LE GRILLON

que l'on peut lire à l'endroit dans le miroir, en retournant le compositeur.

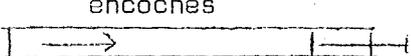
Les mots sont séparés de "blancs". Il n'y en a jamais avant un signe de ponctuation, mais après. (ni avant ni après une apostrophe).

(HECQ note: Important: c'est rare de trouver une revue qui observe ces règles.)

Lorsque la dernière lettre, ou le dernier signe de ponctuation ne touche pas la vis, un second blanc est ajouté à chaque premier, et éventuellement un troisième. La vis ne sert qu'à retenir les caractères lorsqu'il n'y a plus l'espace d'un blanc fin.

Il se peut que les espaces soient donc inégaux: vous pouvez le vérifier sur n'importe quel texte imprimé par des spécialistes, mais dans une même ligne la différence ne peut excéder un caractère; elle serait alors visible." (C'est ce que les professionnels appellent la "justification des lignes").

Hélène HERMET: "Je fais composer de gauche à droite dans le sens de l'écriture, la vis donc à droite:



Mes débiles s'adaptent très rapidement à cette façon de faire qui me paraît

logique. De toute manière je viens de relire dans la brochure de Freinet: L'IMPRIMERIE, qu'il ne rejette nullement cette façon de procéder, du moment que les gosses se sentent à l'aise et réussissent. Je continue ainsi."

Note du RAPPORTEUR - "Je pratique comme Hélène HERMET. Attention au moment du montage! La 1ère ligne du texte doit se trouver près de la poignée de la presse et en continuant vers le haut. De plus, je fais ranger les lettres dans la casse avec l'encoche en haut."

GAUDIN: "Nous composons de D à G, vis à G. La majorité des enfants s'y sont fort bien habitués.

En revanche, l'impossibilité où je me suis trouvé, l'an dernier, d'apprendre à composer correctement à deux débiles profonds (Alain, 12 ans, Q.I. 41; Patrice, 14 ans, Q.I. 43) m'a incité dans le dernier trimestre à essayer la composition de G à D, vis à D, en plaçant les lettres dans le sens de l'écriture, mais en les retournant à l'envers, encoche en haut. A ma grande surprise, en deux semaines les enfants ont compris et ils arrivent maintenant à composer bien mieux, mais ce n'est qu'un alignement mécanique qui réussit mieux parce qu'il est plus conforme au modèle de la ligne écrite.

Dans l'ensemble, pour la lecture directe de la composition, je préfère personnellement placer les vis à G et lire de D à G."

(Note d'H. HERMET: "Moi pas, je lis mieux de G à D.")

Conclusion - Si un système ne réussit pas, essayez l'autre. Le meilleur sera celui qui fera réussir les enfants. Les professionnels composent dans le sens de l'écriture G → D, caractères à l'envers:

ГЕ СБИГГОН

D) Utilisation du porte-compositeur

Variable. Le rapporteur pense qu'aux tout débuts un porte-compositeur peut éviter des accidents. Mais par la suite ça devient un ustensile encombrant (sauf peut-être pour les petits ou les débiles profonds).

E) Utilisation de la glace

Avis partagés. Le rapporteur reconnaît que ça peut être utile pour différencier les accents, les virgules et les apostrophes. Quelques camarades préfèrent utiliser la pâte à modeler. VERNET dit même: "Les enfants entraînés à la composition n'ont besoin ni de glace, ni de pâte à modeler."

F) TECHNIQUE DE CORRECTION

Correction faite souvent par le maître, surtout pour les petits et les gros débiles quand la ligne ou le paragraphe sont composés. Il signale ce qui ne va pas sur le papier; l'enfant va corriger et revient. D'autres fois, c'est le chef d'équipe qui la fait.

Quand le texte est mis en place, l'équipe effectue un premier tirage et apporte la première épreuve au maître, qui signale les fautes qui subsistent. La correction est faite par celui qui a monté la ligne défectueuse, ou par le chef d'équipe, ou le maître si le temps presse ou si la correction est trop longue.

HECQ: "Je demande d'abord un travail de recherche avant de venir me voir. Le gosse corrige ses fautes, mais j'oblige à aller chercher la lettre et voir

si c'est autre chose: il est inutile de changer une lettre pour remettre la même."

G) Temps moyen pour composer un texte de 15 lignes en c. 14?

Les camarades qui ont répondu à cette question sont d'accord pour dire: de 1 heure à 1 heure 1/2 à 3 élèves. D'où l'intérêt de faire participer davantage d'enfants à ce travail de composition: 12 enfants y travaillant, cela ne représente plus que 15 à 20 minutes pour chacun.

III. TIRAGE DU TEXTE

Ce problème a déjà été évoqué en particulier dans le chapitre B 3. Je cite néanmoins GAUDIN:

"Le chef d'équipe appelle un des membres de l'équipe et à eux deux ils font le tirage.

Un élève encre et actionne la presse. L'autre place les feuilles sur la presse, les retire et les place dans le séchoir.

Quelquefois les premières épreuves révèlent des lettres mal enfoncées ou des lignes aux lettres penchées (perforent le papier ou n'impriment qu'une partie de la lettre). C'est moi-même en général qui corrige ce défaut d'égalisation.

Et puis quand tout va bien, le tirage se fait sans histoires. Veiller simplement à ne pas mettre trop d'encre sur la plaque (Le RAPPORTEUR: "Un cordon de 1 cm, dit la brochure sur l'imprimerie. Important pour l'encre noire, qui traverse le papier, et l'encre rouge qui encrasse les lettres").

En cas d'encre trop fort, retourner la plaque et avec le rouleau déjà encré, encrer la 2ème face. Le supplément d'encre se trouve automatiquement éliminé.

Le tirage (95) prend environ d'une 1/2 h à 1 h. Cela dépend de l'humeur des enfants. Il se fait en deux étapes. D'abord 30 feuilles sur feuilles de récupération, destinées à être collées sur les Livres de vie: 15 pour la classe, 15 pour le correspondant régulier; elles sont placées dans un séchoir. Puis les 65 feuilles restantes sur papier imprimerie, destinées au journal 2ème séchoir."

A) Les séchoirs - Toutes sortes de catalogues: Manufrance, grands magasins... ou de vieilles Ecoles Libératrices agrafées.

Yvonne GUILLAUME: "Il est utile de couper aux feuilles intercalaires 21x27 de l'Ecole Libératrice deux coins de 5 cm de côté environ, sur la longueur, de sorte que les feuillets imprimés dépassent et soient faciles à saisir et à tirer. D'où rapidité et plus de risques d'en oublier..."

Lucienne ALIBERT: "Pour le séchage, tout est devenu très simple depuis que j'ai des albums-séchoirs numérotés, faits avec les numéros de l'Ecole Libératrice agrafés, ou avec des hebdomadaires.



La 1ère feuille sert de couverture; les autres sont numérotées (celles de droite seulement) jusqu'à 51 ou 30 ou 20, et dj'inscris sur la couverture:

51 fois 2 feuilles = 102 feuilles
ou 30 - 4 - = 120 -
ou 20 - 4 - = 80 feuilles, etc.

Les feuilles tirées sont rangées dos à dos au fur et à mesure.

Cela motivait toujours du calcul avec les CE de l'an dernier: "A quel n° faudra-t-il s'arrêter? - Ca dépend si tu as pris un album séchoir à deux feuilles ou à 4 feuilles".

Pour 80, on sait qu'on s'arrête au n° 20. Si le tirage est interrompu à 12 par exemple, en reprenant le lendemain, on ira écrire au tableau:

$$\begin{array}{r} 12 \quad \text{ou} \quad 12 \\ \times 4 \quad \quad \times 2 \\ \hline \text{Il en fallait } 80 \\ \text{il en manque } -48 \\ \hline = 32 \end{array}$$

Je regarde sur la table par 4 si je ne connais pas: 4 fois 8 = 32

Je m'arrête au n° 8.

Ainsi nous n'avons plus à compter les feuilles avant le tirage. A cause des ratées mal remplacées, nous n'arrivions jamais à un compte exact.

Ce sont les plus petits qui nous libèrent ces albums; ils font trois tas: les belles bien réussies - les sales - les ratées.

Ils font ensuite des tas de 10 et nous comptons tout haut: 10, 20, 30...

Il n'y a que pour les linos peu évidés que nous ne pouvons utiliser ces albums-séchoirs, car les feuilles risquent de se coller au séchoir."

Note du RAPPORTEUR: "... ce qui arrive aussi quand les premières épreuves sont trop encrées."

B) Les "ratées". Comment les éviter?

Francis POLGE: Pas de pourcentage prévu pour les ratés. Les cas douteux sont examinés sur-le-champ et remplacés aussitôt. On aspire à la qualification supérieure: tirage sans raté."

GaUDIN: "Nous ne tirons pas un pourcentage supérieur pour les tirages recto, quand ceux-ci auront à subir un 2ème tirage verso. Je veux que les enfants se rendent compte que le soin est indispensable au tirage. Toute négligence dans le 2ème tirage verso entraîne un journal en moins à vendre. Quand cette prise de conscience est faite, le soin est extrême."

C) Le nettoyage

GAUDIN: "Nettoyage à la brosse des lettres avec un peu d'essence dans un bouchon plastique de flacon (il faut ainsi très peu d'essence pour humecter la brosse).

Essuyage au chiffon puis les paragraphes sont retirés de la presse et placés auprès des casses, à la place où ils ont été composés, le papier de composition replacé sous les composteurs."

Le RAPPORTEUR: "J'utilise un bol dans lequel je mets très peu d'essence. Celui qui nettoie prend le composteur dans sa main gauche, incliné vers le fond du bol, et il brosse de haut en bas; cela évite des éclaboussures."

YVIN: "Il faut aussi nettoyer le rouleau, les interlignes, la plaque, et les ranger." (Pour les rouleaux, le mieux est d'utiliser le mélange 1/3 essence et 2/3 pétrole).

PAILLEY: "Il ne faut jamais nettoyer à l'essence un rouleau de caoutchouc."

IV. DECOMPOSITION (distribution, disent les professionnels).

Pour les équipes, v. le chapitre B 3.

Le travail terminé, "un responsable général vérifie le rangement et rend compte au conseil de ce qu'il a constaté." (F. POLGE)

Hélène HERMET: "Le responsable de l'imprimerie (un très bon voyant, pour nous!) s'assure que tout est bien rangé. Mais je dois très souvent mettre la main... aux caractères, car il y a des erreurs. Je suis exigeante. Leur déficience ne doit pas entraîner un manque de soin... D'ailleurs, je n'ai nul besoin de solliciter un gosse; même les plus gravement atteints, même le petit aveugle complet veut imprimer, et les autres camarades ne marquent point leur étonnement. On va l'aider, on va essayer de tourner la difficulté: comment? on ne sait pas encore, mais lui aussi a le droit de s'installer à la table d'imprimerie.

C'est cela la coopération, le sens de l'humain, la socialisation. Rien n'est impossible quand on s'y met tous. Et nous sommes si heureux quand nous voyons leur joie! Rien ne fait plus mal que d'entendre un petit nouveau, gros handicapé, qui me dit en voyant ses camarades imprimer: "Oh! moi je ne pourrai pas, je n'y vois pas!"

Je ne joue pas sur la corde sensible, mais je bondis quand j'entends des maîtres qui se retranchent justement derrière le handicap de leurs élèves pour repousser ce moyen de leur prouver que, malgré leur handicap, ils peuvent être comme les autres - avec peut-être d'autres procédés; mais qu'ils n'ont pas le droit de se mettre en marge de leurs camarades et que nous sommes tous là pour les aider."

Le RAPPORTEUR: "Eh oui, nous avons parfois tendance à sous-estimer les enfants. Je pense à Philippe, mongolien, 14 ans (et 4 ans d'âge mental), que les éducateurs traînaient en atelier. Je leur disais: "Occupez-le avec de la terre, un marteau, du bois et des pointes..." Mais si Philippe jouait un moment, il restait à l'écart du groupe. Et chez les grands, un gros débile est plus difficile à intégrer que chez les petits. On l'admet, mais... qu'il reste dans son coin, il n'est bon à rien!

Et à mon tour j'ai eu Philippe dans mon groupe, et les occupations que je lui trouvais n'allaient jamais bien loin, sauf peut-être le dessin. Il y a peu de temps, un soir, j'ai eu l'éclair. Et si je confiais le séchoir à Philippe? Ce fut une réussite, parce que ce travail de rangement de feuilles répétitif, pas trop difficile, l'a intégré au groupe. Jamais les feuilles n'ont été rangées aussi soigneusement dans le séchoir; plus de bavures par manipulation trop brusque des feuilles pas sèches. Les autres enfants n'en reviennent pas de voir un travail aussi net. C'est cela notre pédagogie: donner sans cesse sa chance à un enfant.

J'en reviens à la décomposition et au rangement, dont nous étions bien loin. Nous avons là une grande école de soin, parce que les enfants se rendent compte tout de suite du travail mal fait, des lettres mal rangées, ce qui leur occasionne double travail. A cause de cette prise de conscience facile de la nécessité de faire un travail correct, il faut être très exigeant. Le travail coopératif le demande.

=====

LA P L U I E

La pluie tombe	Elles pendent	Elles glissent,	} (Jean-Pierre, "FEUILLES AU VENT" éc. F. Estèbe Toulouse
en gouttes fines	aux branches nues	se rencontrent,	
sur les toits	et brillent	se fondent	
de la cour.	comme des perles d'argent	et tombent.	

Chapitre C 3

Réalisation technique du JOURNAL
L'ILLUSTRATION

I. LE POINT DE DEPART (voir Documents annexes)

GAUDIN: "J'ai encouragé librement les enfants de ma classe dès les premières semaines à faire des dessins d'illustration du texte libre choisi: dessin au crayon ou au stylobille, avec coloriage au crayon de couleur. Ces dessins sont faits sur le cahier journalier à la suite de la copie entière ou partielle du texte. Plus des 4/5 des enfants font ces dessins avec joie et sans se faire prier. En fin de matinée, tous les cahiers sont alignés sur une grande table et chacun à tour de rôle vient déposer un marron sur le dessin qu'il préfère. Le dessin ayant obtenu le plus de marrons sera le dessin reproduit sur le journal."

GAUDIN a bien raconté ce qui se passe dans toutes les classes qui produisent un journal scolaire.

Comme pour le texte libre, "on vote pour choisir le plus beau dessin," (YVIN et L. ALIBERT).

"On décide alors le moyen d'illustration: limographe, duplicateur ou lino" (YVIN).

II. LES TECHNIQUES D'ILLUSTRATION

Elles sont nombreuses et chacune a son cachet particulier. Les camarades qui ont participé à ces cahiers de roulement ont évidemment LEUR technique préférée qu'ils exploitent à fond et dont ils connaissent les avantages aussi bien que les inconvénients, ainsi que les petits "trucs" qui permettent de les pallier.

Je vais essayer de décrire ces techniques, et ensuite je transcrirai les remarques des camarades, faites de leurs tâtonnements quotidiens.

L'ILLUSTRATION AU LIMOGRAPHE

Je rappelle les procédés les plus simples:

- 1° Dessiner directement sur le stencil après avoir placé celui-ci sur cellolime;
- 2° Décalquer un joli graphisme sur un stencil et graver sur cellolime.

Mais... si nous cherchions à varier le trait? Extrait d'un article de Jeanne VRILLON paru dans "VAL DE LOIRE"):

1° En variant le poinçon: essayez le crayon bille usagé, le crayon dur pointu et moins affilé, la plume à script, des poinçons de grosseurs variées, le manche de votre outil, ainsi que votre ongle pour ombrer...

2° En variant la lime: la cellulime fait très bien, ainsi que les limes acier à grains variés. Pour obtenir des traits plus épais, essayez un jour une toile émeri ou un papier verre, ainsi que des grillages assez fins.

Et maintenant valorisons le dessin:

1° Par la mise en page: cela dépend avant tout du texte: de côté, en haut, en bas, en surimpression ou sur une page seul.

2° Par la couleur: la CEL offre 6 couleurs d'encre à limographe.

3° Par un fond: si votre dessin est seul sur une page blanche, vous pouvez passer rapidement un rouleau d'encre d'imprimerie très légèrement, pour teinter seulement en couleur différente de celle du graphisme (user les restes après un tirage d'imprimerie):

- il est possible de faire un cache et de mettre plusieurs encres pour obtenir des teintes nuancées;

- en posant votre page à teinter sur un papier gaufré, à gros grains, un dessous de lino, un envers d'isorel, on obtient un fond granité, toilé, etc.

Cherchez, et laissez chercher les enfants: leurs trouvailles là aussi vous surprendront, surtout s'ils sentent que vous essayez, vous aussi.

Une belle page illustrée est toujours un MESSAGE.

Le RAPPORTEUR: Vous pouvez tirer aussi en deux couleurs:

- étalez sur la plaque à encre chaque encre avec un petit rouleau, de façon à avoir côte à côte deux bandes d'encre de couleurs différentes;

- se servir du grand rouleau pour encre le limographe; le passer toujours de la même façon.

Le coloriage

Lisons encore GAUDIN: "En fin d'après-midi, ou le lendemain après-midi, une équipe de peinture de 4 (que nous appelons les colorieurs), formée de volontaires disponibles, assure le coloriage d'environ 40 feuilles. Deux méthodes de coloriage sont employées indifféremment:

1° Quand nous voulons aller vite, travail à la chaîne. On fait un modèle de coloriage à 4 couleurs (l'auteur du dessin en général). Ensuite les 4 colorieurs vont passer chacun une couleur, en conformité du modèle. Travail rapide auquel j'ai reconnu un grand intérêt pour la discipline qu'il exige et la coordination du travail de chacun sur le rythme de l'ensemble. Vrai travail d'équipe, mais avec une personnalité minimum. Le travail est jugé sur l'exécution et la propreté.

2° Quand nous sommes moins pressés, les enfants décident souvent de travailler individuellement à leur idée. Cette méthode donne davantage de ratés, mais elle permet une plus grande initiative aux enfants, et certains se révèlent artistes dans ce simple travail de mise en couleur.

Il est utile, dans les premiers mois où l'on utilise cette méthode d'illustration, d'augmenter le tirage d'environ 10 %, si l'on veut avoir, au moment où l'on fera le brochage, le nombre de feuilles nécessaire par texte ou dessin.

Que ce soit la technique "à la chaîne" ou la technique "libre", ce coloriage apprend aux enfants à être maîtres de leur pinceau, à exécuter à la peinture de petits détails minutieux, à travailler avec un pinceau suffisamment sec pour

ne pas faire de taches, à peindre avec la pointe du pinceau pour exécuter les détails; conc maîtrise psycho-motrice des mouvements fins.

Cet atelier coloriage a par ailleurs l'intérêt d'un atelier "travail manuel bouche-trou". Il permet d'occuper les enfants depuis le plus petit jusqu'au plus grand à des moments où on les voit inoccupés, sans qu'on ait le temps de s'en occuper personnellement."

GAUDIN fait pratiquer aussi ce coloriage avec les crayons-feutre CEL "formidables" (H. HERMET).

ESCUYER fait aussi rehausser ses dessins au limographe par "quelques taches de couleur". YVIN pratique de même et dit, avec GAUDIN: "Cette technique d'utilisation des skrib est appréciée des lecteurs du journal".

L'ILLUSTRATION AU TEXTICROCHE

Le RAPPORTEUR: Voici un procédé qui n'est pas onéreux - un tube de texticroche dure facilement toute une année -, qui est simple d'emploi et qui pourtant est peu employé par les camarades. Je l'ai beaucoup utilisé.

Le matériel

. Colle texticroche (colle à tissus; on se la procure chez les droguistes; prendre un tube de préférence à un pot, parce que la colle sèche rapidement au contact de l'air et forme une pellicule élastique qu'il n'est plus possible de dissoudre);

. Des plumes ordinaires en acier, ou un tire-ligne de dessinateur;

. Du lino, du gerflex, du carton, de l'isorel, ou plus simplement du papier glacé ou du buvard.

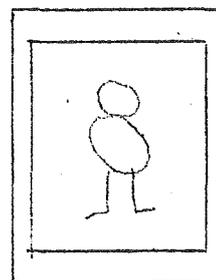
Le travail

. Dessiner ou décalquer le dessin d'illustration choisi sur le lino, le gerflex, l'isorel, le carton ou le papier. Certains utilisent du buvard, qui absorbe l'excédent d'encre. Pour ma part, je suis très satisfait du papier couché, qui me sert également à tirer la couverture du journal.

. Repasser les traits à la plume avec le texticroche employé comme de l'encre. Insister en appuyant; la colle laisse un léger bourrelet sur le papier;

. Laisser sécher à peu près une demi-heure;

. Lorsque la colle est sèche, fixer le cliché ainsi préparé sur une plaque en bois. Je laisse du papier déborder de chaque côté du dessin. On rabat sur les côtés de la plaque et on fixe avec du scotch ou des agrafes. Si on utilise gerflex ou lino, c'est plus simple. On fixe avec une pointe ou on colle sur la plaque (veiller à ce que la plaque ait la hauteur souhaitable). Fixer le tout sur la presse.



Le tirage

. Encrer légèrement la plaque à encre. On peut tirer jusqu'à 5 exemplaires pour un passage du rouleau encreur sur le cliché, les plus jolis étant les derniers;

. On peut encrer de plusieurs couleurs: 1 pois d'encre bleue à droite, un pois d'encre jaune à gauche sur la plaque et passer le rouleau toujours de la même manière.

N.B.- Si vous ne disposez pas d'une presse, vous pouvez simplement poser la feuille sur le cliché encre et appuyer avec un rouleau, ou plus simplement avec le dos de la main.

LA LINOGRAPHIE

Ce moyen d'illustration apparaît comme très employé (GAUDIN, GUILLAUME, F. POLGE, VILLEBASSE, HECQ, PAILLEY, ESCUYER, Van AELST, YVIN, VERNET)

ESCUYER: "Nous utilisons beaucoup de lino. La moindre chute peut d'ailleurs servir: on grave une vignette qui, même petite, rendra une page plus gaie."

H. HERMET (classe de déficients visuels): "J'ai essayé le lino, mais je suis toujours en train de trembler. Ils se penchent tellement sur leur travail!"

Le matériel (voir: La Linogravure, P. Castor)

- . du lino épais (celui de 3 mm est très bien)
- . des gouges
- . des encres d'imprimerie
- . plaque à encre
- . rouleaux d'imprimerie.

Le lino

1° Le choisir uni, lisse, épais et tendre (pas trop quand même, sinon il n'a aucune résistance au travail de la gouge); on peut, pour réduire les frais, utiliser des chutes ou des échantillons donnés gracieusement par un commerçant. S'il n'est pas assez poli, on peut le frotter au papier de verre fin.

2° Pour le couper: tracer sur l'endroit une ligne à la règle et au canif. Plier le lino cassé. Couper la trame aux ciseaux.

3° Pour le ramollir: il faut le tiédir.

Les procédés de gravure

- . dessin au trait avec la gouge en V
- . la silhouette noire: évider le tour avec la gouge en U
- . la silhouette blanche: on évide le centre;
- . le trait plein: procédé difficile;
- . mélange des procédés.

Conseil important - Que la main qui tient le lino, soit toujours derrière celle qui travaille avec la gouge.

HECQ: "Le projet est fait au crayon puis dessiné sur le lino. Les gosses se rendent vite compte des différents procédés."

Yvonne GUILLAUME: "Dans la grande classe, le dessin est proposé par l'enfant tel qu'il devra être avec ses taches sombres. Sur le lino, ces taches sont également marquées au papier calque et renforcées à l'encre. Ainsi aucun doute n'est possible quant à ce qui peut être évidé."

GAUDIN: "J'oriente le plus possible les enfants vers la réalisation de lino type silhouettes (ombres chinoises), première initiation à la notion de masse colorée. Je n'encourage pas le lino négatif qui ne me paraît pas tellement joli et auquel je préfère le simple dessin linéaire tiré au limographe. Quand un lino s'y prête, on le rehausse au crayon feutre de couleur."

Francis POLGE: "Quelques garçons aiment travailler le lino et donnent des illustrations intéressantes. Avec eux je laisse aller l'évolution normale qui va du dessin gravé en négatif vers la silhouette, et le dessin où noirs et blancs s'équilibrent harmonieusement.

Une année, un grand garçon et un plus jeune avaient voulu aborder le tirage en plusieurs couleurs, et devant les difficultés ils abandonnèrent après le premier essai, qui ne fut pas un échec en raison de mon intervention (trop grande à mon sens)".

Le tirage - Deux procédés:

Avec une presse: Le lino une fois posé et fixé doit être à la hauteur des caractères d'imprimerie. Le coller ou le fixer avec des petites pointes sans tête dans le creux de la gravure.

Attention! Le lino doit être plus encré que les lettres. Je signale que je n'ai jamais obtenu de linos satisfaisants à l'encre noire. En séchant, l'encre noire laisse une tache grasseuse sur le papier, et pourtant j'ai essayé avec différents papiers et des encres achetées dans différentes maisons. En imprimant un texte, cet inconvénient de l'encre noire disparaît, à condition d'encreur très légèrement.

Sans presse - Encreur le lino posé sur un vieux papier. Poser le lino encré sur une feuille semblable à celle du tirage. Le placer correctement à l'aide de repères. Poser la feuille à tirer sur le lino exactement comme celle du dessous. Avec un rouleau très propre ou avec le tranchant de la main, presser.

LE GERFLEX

Matériel

Chutes ou échantillons de gerflex qu'on peut se procurer chez des marchands de revêtements de sols - des gouges - des ciseaux.

Technique

On reproduit le dessin sur le gerflex. On peut le découper avec des ciseaux: on obtient ainsi une illustration genre ombre chinoise.

On peut graver le dessin à la gouge comme pour un lino. On peut mêler les deux techniques.

Coller ensuite le gerflex sur une plaque en bois et tirer comme pour le lino.

HECQ utilise de la même façon des vieilles chambres à air d'auto.

En résumé, le gerflex donne d'aussi jolies illustrations que le lino, est presque aussi facile à travailler. (Mes élèves, pour que la gouge morde bien, font tourner le manche à droite et à gauche en avançant, ce qui donne un trait légèrement ondulé, mais limite les risques de dérapage). Le prix de revient est pratiquement nul.

LE BOIS DECOUPE

J'utilise des chutes de contreplaqué. Je fais reproduire le dessin au crayon. On peut, suivant le dessin, découper des silhouettes au filicoupeur ou à la scie à découper; on colle sur une plaque en bois et on tire comme pour le lino ou le gerflex. Encrez assez.

On peut aussi choisir une chute de contreplaqué plus épais (au moins 5 mm), faire dessiner et pyrograver. On fixe sur une plaque en bois en pointant dans les creux de la gravure.

Avantage: Les fonds, qui ont la veine du bois.

ESCUYER: "Le contreplaqué ou l'isorel découpés au filicoupeur donnent des résultats intéressants."

LA GRAVURE SUR ZINC

ESCUYER: "Nous avons des chutes de zinc apportées par un ancien. Voici comment nous opérons:

1° La plaque est passée à la toile émeri très fine. Quand elle brille bien, l'enfant dessine dessus avec un crayon très gras;

2° Nous passons du vernis incolore sur les deux faces et sur l'épaisseur. Laisser bien sécher;

3° Avec une pointe fine, l'enfant repasse son dessin, enlevant le vernis, aux seuls endroits où passe la pointe;

4° Nous plaçons la plaque dans de l'acide chlorhydrique étendu d'eau. Je ne laisse pas aux enfants le soin de réaliser ce 4ème point;

5° Enfin, lorsque nous pensons que l'acide a suffisamment rongé le zinc, nous rinçons la plaque à l'eau courante. Nous la nettoyons à l'alcool pour dissoudre le vernis et l'essuyons parfaitement. Elle est prête à être encrée.

On n'obtient pas de bons résultats au premier essai. Il faut tâtonner un peu avant d'obtenir une gravure égale partout."

AUTRES TECHNIQUES :

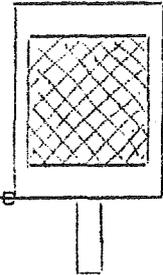
la bruine

Matériel: vieilles brosses à dents;
grillage très fin bien tendre, par ex. sur un cadre en bois
peinture liquide.

Technique: découper des silhouettes, les poser sur la feuille à illustrer;

tremper la brosse à dents dans la peinture;

la frotter sur le grillage au-dessus de la feuille à illustrer. De fines gouttes se déposent sur celle-ci. Quand on relève les silhouettes découpées, elles apparaissent en blanc sur fond nuancé.



Le duplicateur à alcool permet de tirer plusieurs couleurs à la fois; convient pour des dessins au trait, des graphismes, mais non pour des surfaces; les couleurs sont assez pâles et le tirage limité (100 environ).

Francis POLGE: "Je n'utilise pas le duplicateur à alcool en raison de la difficulté à préparer le cliché; il faut appuyer fort et longtemps; on se salit beaucoup les mains."

Le pochoir

Francis POLGE: "L'illustration au pochoir me paraît une technique utilisable dans nos classes."

La monotype convient aux petits, mais c'est long et cela ne permet qu'un tirage limité.

EMPLACEMENT DES ILLUSTRATIONS

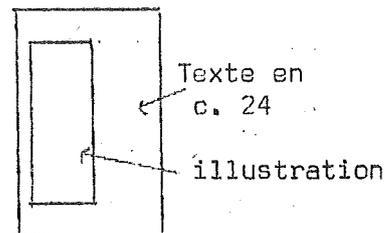
YVIN: "Parfois sous le texte, parfois au-dessus, sur la même feuille, quelquefois sur une autre feuille."

Le RAPPORTEUR: "J'ai vu sur le journal d'un collègue qui illustre presque exclusivement au texticroche le texte imprimé entre deux dessins: l'un en haut, l'autre en bas de la feuille. Pour réaliser cela, il dispose de tout un jeu de planchettes rectangulaires en contreplaqué de 2mm, de 10 cm de long. Les largeurs varient de 2 à 6 cm. Ainsi, quand les enfants composent la page, ils mesurent la longueur du texte et décident en fonction d'elle la ou les planchettes à choisir pour supporter le texticroche d'illustration."

J'ai essayé moi-même de faire illustrer ainsi un texte de petits imprimé en c. 24 en réalisant une marge colorée tout au long de la feuille.

Le résultat fut bon.

Francis POLGE: "Nous illustrons souvent en bas de page et aussi en vis-à-vis quand les illustrations sont en rapport avec le texte. Cependant, des illustrations vis-à-vis d'un texte ne sont pas toujours en rapport."



YVIN emploie aussi les dessins en surimpression: "les enfants l'apprécient; encore faut-il que le texte soit, bien sûr, lisible."

CONCLUSION - L'emplacement des illustrations est variable: il dépend:

- de la composition (je veux dire de la maquette) du journal;
- du temps dont on dispose: on peut laisser un bas de page sans illustration par manque de temps;
- du papier et des encres utilisées: certains papiers boivent trop; certaines encres (la noire par ex. pour moi) tachent le verso du papier.

Dans ce cas, on peut par ex. tirer un texticroche sur toute la page verso qui camouflera les traces laissées par l'encre. Certains camarades tirent même systématiquement une illustration au dos d'un texte.

Il est évidemment souhaitable que les camarades possèdent un maximum de techniques d'illustration pour pouvoir varier la présentation de leur journal, mais il ne faut pas oublier qu'il est des techniques "privilegiées".

INFORMATION

dans le Fichier de Techniques d'Impression
et Arts Graphiques

F. T. I. A. G.

Dossier n° 14

Vous trouverez 20 techniques différentes
permettant d'illustrer le journal scolaire
et de nombreux conseils pour l'organisation
de vos ateliers d'impression

LA CHANSON DU DRAGON

Le dragon
au dos rond
chante une chanson.
Cette chanson
parle d'un bourdon
tout rond, tout rond
comme un bouton.

Le bourdon
aux yeux marrons
passe sur le pont
le pont des marrons.
Sous le pont
la rivière
de bruyère
coule dans les Corbières.
Sur la rivière
le caneton
entend le bourdon.
Il le voit sous le pont.

Il imagine une ruse...
Oh bourdon! Sir!
Venez! Venez!
J'ai à vous parler!
J'y vais-t-y,
j'y vais-t-y pas?

Oh caneton!
Que vous êtes mignon!
Que vous êtes blond!
Oh bourdon!
Que vous êtes bon!
Que vous êtes rond!
Approchez!
Je veux vous admirer!

J'approche-t-y?
J'approche-t-y pas?
J'approche!

Le bourdon
tout rond, rond,
rond comme un bouton
s'approche du caneton.
Celui-ci l'avale,
l'avale tout rond.
Pauvre bourdon!

Le dragon
au dos rond
va se venger
car il aimait
le bourdon
aux yeux marrons.

Il nage sous le pont
le pont des marrons,
s'approche du caneton
l'avale...
l'avale tout rond!
Pauvre caneton!

Tous les insectes se vengent,
Les moucheron,
Les bourdons.
Pauvre dragon au dos rond!

Et la chanson,
la chanson du dragon
fut réputée dans tout Tarascon.
Et les bourdons
aux yeux ronds
chantent la chanson
du dragon
du pauvre dragon
au dos rond.

Oh dragon
au dos rond!
Oh bourdon
aux yeux marrons!
Oh caneton
au bec long!

Belle chanson,
chanson du dragon;
Pauvre dragon!
Pauvre bourdon!
Pauvre caneton!

JEAN-PIERRE

(Extrait de "Ici Lestrade"

Ramonville-St-Agne 31

Chapitre C 4

LA COUVERTURE

"La première chose que vos lecteurs dans le village, ou vos correspondants lointains voient, c'est la couverture". Elle doit remplir un double but:

- attirer l'oeil du lecteur éventuel;
- porter les mentions légales.

I. REALISATION DU TITRE

- A l'imprimerie:
 - . en lettres majuscules c. 18 (GAUDIN)
 - . - 36 (VILLEBASSE, YVIN)
 - . - 24 (HECQ)
 - . en caractères donnés par un imprimeur (Y. GUILLAUME)

- Au limographe:
 - . en grosses lettres fantaisie qui peuvent être éventuellement colorées (GAUDIN); ex. ci-contre
 - . en grosses lettres pleines



- En bois:
 - . contreplaqué découpé au filicoupeur
 - . en lettres bois achetées chez Deberny et Peignot

- Au lino gravé par le maître (F. POLGE).

- En lettres découpées dans du gerflex et collées à l'envers sur du contreplaqué (le RAPPORTEUR).

II. L'ILLUSTRATION

- Tous les journaux en ont une;
- Presque tout le monde change d'illustration à chaque numéro.
- On peut illustrer la couverture par:
 - . un lino - un lino rehaussé à la peinture ou au stylofeutre
 - . un dessin au limographe ou au duplicateur
 - . un texticroche
 - . une gravure sur zinc
 - . un bois pyrogravé.

"Elle est choisie par vote parmi les beaux dessins du mois" (GAUDIN, Y. GUILLAUME) - "Quelquefois elle est commandée à un spécialiste" (POLGE, Le RAPPORTEUR); - "Ce sont les enfants qui décident" (YVIN)

LES MENTIONS LEGALES OBLIGATOIRES

Ce sont:

- le titre du journal
- sa périodicité
- nom et domicile de l'imprimerie
- nom du gérant
- n° d'inscription à la Commission Paritaire des Papiers de Presse

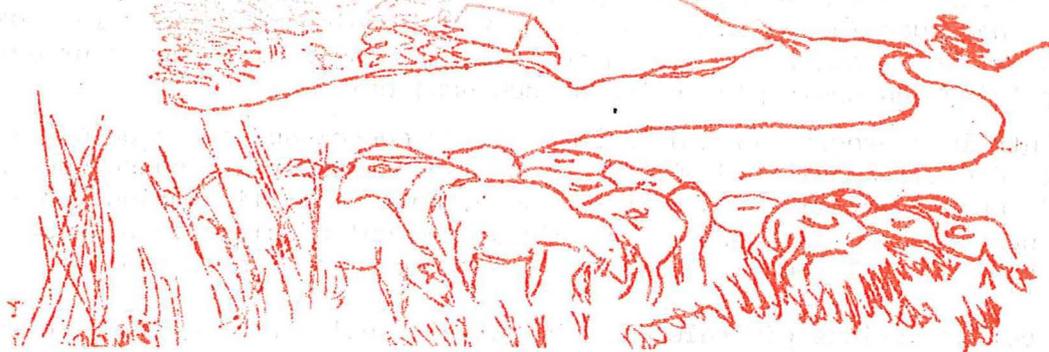
Certains notent que ces mentions leur ont été fournies par un imprimeur (lignes linotype; la CEL peut vous en fournir).

Les camarades portent ces indications indifféremment sur la première ou sur la dernière page de la couverture.

Les mentions supplémentaires suivantes sont souvent portées sur la couverture:

- . indication que le journal est entièrement réalisé par des enfants de classe de perfectionnement;
- . date de parution;
- . numéro du journal;
- . prix de vente du numéro.

oOo



Chapitre C 5

REPARTITION COOPERATIVE
DES RESPONSABILITES

La production et la réalisation du journal scolaire posent le problème de l'organisation coopérative du travail.

GAUDIN: "Il est certain qu'on peut concevoir une organisation pédagogique d'une classe imprimant un journal et dont la gestion serait en priorité assurée par le maître, celui-ci décidant des mesures à prendre et des jugements à porter sur le travail des enfants, ceux-ci étant réduits au rôle de simples exécutants.

C'est le danger de "déviation" qui menace les classes où la pratique de la coopérative reste superficielle, sans intervention profonde et régulière dans la gestion du travail scolaire.

Il est bien évident que nous condamnons cette conception et que nous pensons que le climat de la classe est conditionné à 80 % par cette participation authentique des enfants à l'organisation de leur travail et à l'autocritique de leurs oeuvres.

Le Journal scolaire, par les nombreux problèmes qu'il pose, rendra nécessaire une nouvelle organisation du travail scolaire.

1° Confier des responsabilités précises à des enfants et les rendre responsables de leur travail devant la communauté scolaire. D'où nécessité de créer une "institution" qui permettra à certains moments à cette communauté d'exprimer son avis;

2° Habituer les enfants à exercer leur jugement critique et à décider d'un choix entre plusieurs solutions possibles. Examen comparatif des arguments pour ou contre dans une décision à prendre.

3° Initier progressivement les enfants à la pratique de la démocratie:
. utilisation du vote pour prendre une décision de groupe;
. prise en considération cependant des avis formulés par les minorités;
. habituer les enfants à ne pas voter mécaniquement comme les autres, mais à prendre en considération ses arguments personnels ainsi que ceux des autres, pour faire un choix plus raisonné que subjectif.

4° Entraîner progressivement à la prise de conscience de ce qu'est la responsabilité professionnelle, d'où, par nécessité, acquérir la "conscience professionnelle". On ne travaille pas pour une note, pour des félicitations, mais avant tout pour que l'oeuvre entreprise soit réussie et qu'on soit à la hauteur de sa tâche. Un beau journal réussi est la meilleure récompense de la classe.

Ces considérations générales justifient le souci d'habituer les enfants à juger coopérativement de leur travail réciproque."

Quels sont donc les problèmes relatifs au journal scolaire abordés en réunion de coopérative?

1° Le choix des textes et des enquêtes

GAUDIN: "En séance de mise au point de textes libres, les divers textes présentés sont analysés pour l'intérêt qu'ils peuvent présenter pour le journal. Le choix est fait en fonction d'arguments qui ont été explicités."

Yvonne GUILLAUME: "Ainsi la mise au point est justifiée et naturelle."

Francis POLGE: "Il arrive souvent que l'on félicite au conseil pour un texte intéressant."

Limite: YVIN: "Il est essentiel que l'enfant reconnaisse dans son texte qui a été choisi et mis au point, sa pensée. Lorsque le texte est mis au point, nous demandons toujours à l'auteur s'il est d'accord sur les phrases de son texte que nous croyons enrichir."

2° Impression des textes

GAUDIN: "Chaque texte est tiré par une équipe qui reste responsable de l'exécution de ce texte. Un tableau affiché sur un mur place en regard de chaque texte l'équipe qui l'a fait et les travaux de chacun d'eux dans l'équipe."

Yvonne GUILLAUME: "Les retardataires prennent conscience, à travers le mécontentement de leur chef d'équipe, que leur équipe risque de retarder le travail de tous."

Francis POLGE: "On félicite ou l'on critique pour le déroulement du tirage"; et HECQ précise: "critique constructive".

YVIN: "Chaque soir nous félicitons, nous critiquons. Nous apprécions, et l'appréciation est portée au graphique."

3° Les illustrations sont choisies en conseil de coopé et leur réalisation et leur tirage sont jugés comme précédemment.

4° La diffusion

GAUDIN: "Elle sera appréciée par ses résultats financiers. Le journal s'est-il bien vendu? Chacun a-t-il fait le maximum pour le diffuser?"

YVIN: "Le problème est évoqué régulièrement en classe par le trésorier."

5° Soins à donner au matériel

YVIN: "Le responsable général veille à l'ordre."

F. POLGE: "Le conseil peut intervenir pour revoir les tâches fixées (soit sur demande motivée des intéressés, soit par suite de critiques."

En résumé, "progressivement l'ensemble de la classe s'initie à la mentalité coopérative et aux solutions collectives qu'elle entraîne."

Quelles sont les responsabilités confiées aux enfants en relation avec le journal?

Elles ont été établies en conseil de coopérative et attribuées pour une durée donnée (un trimestre ou un an). Mais ceci doit rester très souple.

PAILLEY: "Suivant le plan de travail prévu (enquêtes en particulier), certains responsables désignés en début d'année demandent, pendant 15 jours, et même un mois, à être relevés de leurs fonctions. Je trouve que c'est normal, et cela permet à d'autres élèves de se rendre compte des difficultés. Je demande toujours cependant que l'ancien responsable mette le nouveau au courant."

Ces responsabilités ont été énumérées tout au long de cette synthèse. Elles varient suivant l'organisation particulière de chacun. Je me contenterai donc de citer pour mémoire: la tenue du matériel, les rangements divers, la diffusion du journal, la comptabilité, l'expédition du journal...

GAUDIN: "Il y a par ailleurs des responsables occasionnels désignés au fur et à mesure des tâches à exécuter. Mais là les responsables changent au fil des semaines ou des jours. Qui dit responsabilité signifie toujours dans ma classe surcroît de travail en plus de sa tâche normale. Quand aucun volontaire ne réclame la responsabilité, c'est le maître qui l'assume. C'est souvent le cas dans les premiers mois avec les élèves nouveaux pour les responsabilités de chef d'équipe à la composition: imprimerie. On ne peut être responsable d'un groupe que si on a une compétence technique à cette responsabilité." Et GAUDIN cite en exemple de cette "part du maître" la réalisation de la maquette du journal, qui apparaît comme la tâche la plus difficile.

YVIN: "Le maître n'a pas de responsabilité précise. Il aide au mieux les enfants à assumer leurs responsabilités en participant, quand le besoin se fait sentir, aux différentes tâches... Il faut toujours que les enfants réussissent."

Les responsables ont-ils des fiches-guides aide-mémoire détaillant les diverses choses auxquelles ils doivent veiller?

GAUDIN: "Dans les premiers mois, les responsables permanents ont une fiche guide aide-mémoire explicitant et numérotant les diverses choses à surveiller ou à exécuter. Cela les aide considérablement à bien exécuter leur tâche; mais par la suite ils s'en libèrent."

GAUDIN est le seul des participants de ce cahier à pratiquer ainsi. Il est approuvé par Francis POLGE: "Les fiches guides aide-mémoire n'existent pas, mais je crois que GAUDIN a raison d'en parler; leur existence devrait permettre la plus grande objectivité dans le contrôle du travail."

CONCLUSION

Il semble qu'avec le journal scolaire nous ayons le moyen d'une vraie prise de conscience de la coopération.

Yvonne GUILLAUME: "Tout au long de la préparation et de la confection du journal, chaque enfant se rend compte de ce qu'est la coopération. Tous se réjouis-

sent de chaque beau texte, de chaque illustration réussie."

Le journal est le travail du groupe, le "chef-d'oeuvre" que l'on présente fièrement. La réussite est celle de tous; s'il y a des "ratés", ils rejaillissent sur tous: il faut donc que tous s'ingénient à éviter ces "ratés" et tendent à la meilleure réussite.

Concluons avec HECQ: "Le processus du texte libre, du journal, est riche de possibilités:

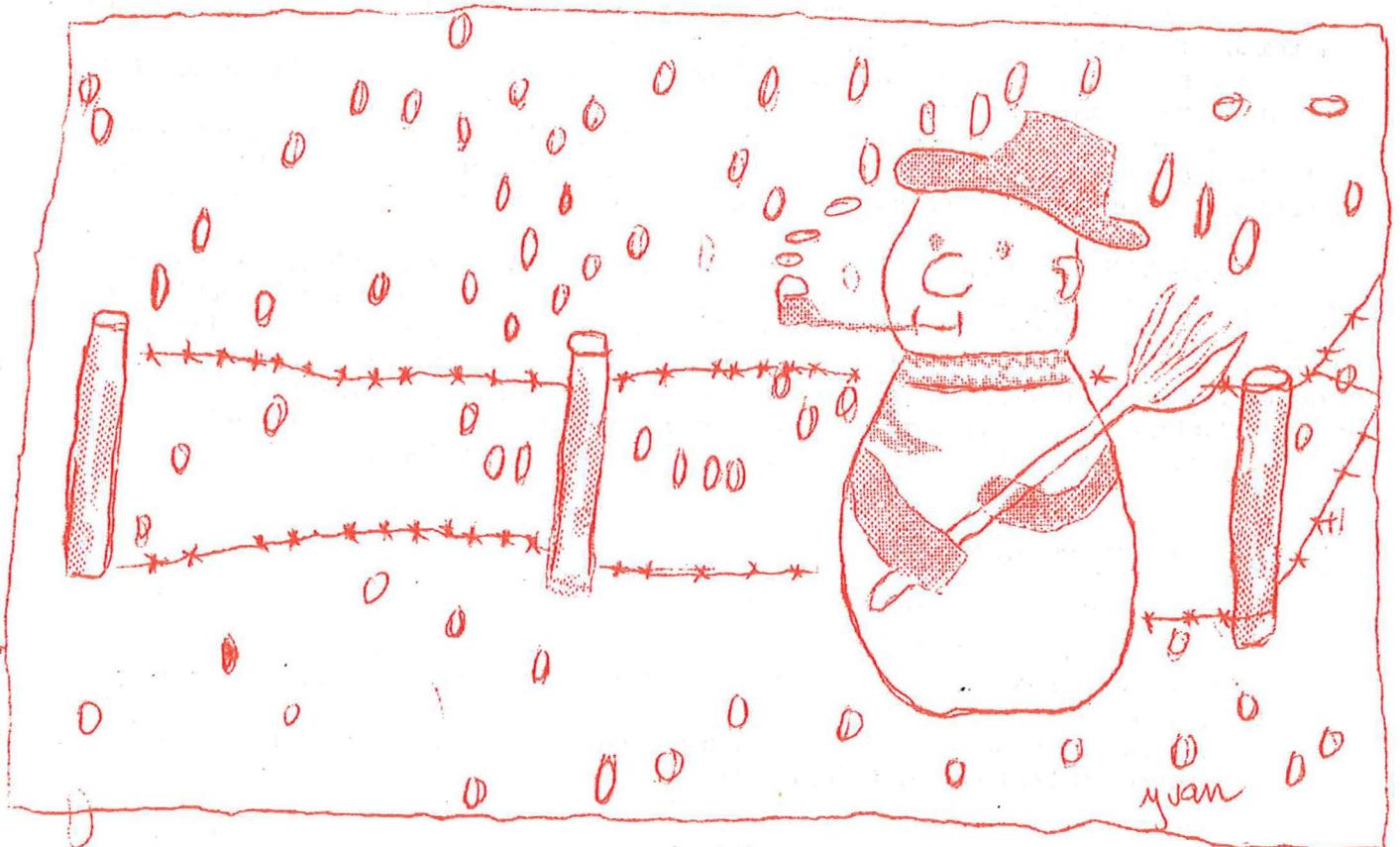
L'élève écrit pour d'autres;

Ses camarades de classe ne sont pas seulement des condisciples, mais

- des juges lors du choix;
- des collaborateurs lors de la toilette;
- des coopérateurs et des créateurs lors du travail de composition, de tirage et de décomposition;
- des confrères quand le journal est diffusé;
- des actionnaires lors de la remise des comptes.

Tout ceci demande une coopération permanente, une discipline d'action, une gestion coopérative, car on n'imprime pas, on ne limographie pas n'importe quoi, n'importe comment."

---oOo---



Chapitre C 6

FORMALITES DE DECLARATION
ET D'EXPEDITION

(Voir en Annexe la circulaire ICEM sur la déclaration des journaux scolaires)

I. A QUI DECLARER LES JOURNAUX SCOLAIRES?

Nos camarades ont tous un numéro de déclaration à la Commission Paritaire des Papiers de Presse; un grand nombre a aussi déclaré le journal au Procureur de la République. Certains ont aussi un récépissé des PTT et une autorisation de dépôt au bureau de poste...

Quelques difficultés cependant:

Francis POLGE: "Le nouveau préfet du Val d'Oise m'a fait demander en 1964 par l'intermédiaire du maire de la commune le dépôt légal prévu à l'art. 10 de la loi du 29 juillet 1881, soit 4 exemplaires à remettre en mairie. Je n'ai rien fait. J'attends pour réagir que l'autorité se manifeste à nouveau."

Danièle LAPORTE: "Je possède: récépissé de la C.P.P.P. - lettre du parquet du tribunal - lettre du directeur départemental des PTT.

Malgré cela, ayant été assignée à un poste secondaire, j'avais chaque fois des histoires pour timbrer à 5 c.

Mon bureau de poste me demande mon n° d'inscription à la poste centrale qui m'a déclaré ne pas être inscrite! D'où nécessité d'une deuxième lettre au directeur central (qui a changé...). Ce n'est pas simple pour tout le monde!"

VILLEBASSE: "Lorsque j'ai écrit au Procureur de la République pour déclarer mon journal, un inspecteur est venu me voir et s'est renseigné sur la publication. Lui ayant déclaré que je ne vendais pas mon journal, voici ce qu'il me déclara: que d'après l'art. 1er de la loi du 16.7.49, "sont dispensées de la déclaration les publications scolaires soumises au contrôle du ministère de l'Education Nationale". Il me dit que mon journal entrait dans cette catégorie. Ce qui fait que je n'ai jamais reçu de récépissé de déclaration".

II. LES SERVICES GRATUITS

Ils se font pour tous, pratiquement, à:

- ICEM (B.P. 25, 06 - Cannes);
- Daviault (responsable des correspondances interscolaires), Gonfaron, 83 - La Rouvière;
- Inspecteur départemental de l'Education Nle et Inspecteur spécialisé Enf. Inadaptée; Directeur de l'école; Maire.

Certains camarades adressent de plus leurs journaux à Suresnes, à Beaumont, à des stagiaires, à l'O.C.C.E., à l'I.P.N., au député même, ou aux journaux locaux.

III. EFFICACITE DE CES SERVICES

à l'ICEM: "Nous avons eu plusieurs fois des textes de notre journal insérés dans LA GERBE" (GAUDIN), ou un dessin dans BT, BTJ (Le RAPPORTEUR). - "Il m'a écrit pour me donner des conseils" (H. HERMET);

à l'I.D.E.N.: "A deux reprises en trois ans, l'I.D.E.N. nous a adressé une lettre d'encouragement" (GAUDIN). HECQ idem. "Il est venu, à l'occasion d'une inspection dans l'école, remercier les enfants et leur dire ce qu'il pensait de leur journal, en les encourageant à continuer" (ESCUYER).

"Pas de réaction notable si ce n'est la mention du service dans mon dernier rapport d'inspection" (M. POLGE)

"Il le montre au cours des réunions pédagogiques" (YVIN).

au Directeur: "C'est une précaution administrative vis-à-vis d'un directeur qui au début n'était pas tellement favorable à nos activités, et qui peu à peu a adopté une attitude de neutralité. Par ailleurs, mesure de politesse administrative et diplomatie pour obtenir des crédits pour le journal" (GAUDIN)

"Notre journal figure dans la bibliothèque de l'école" (H. HERMET)

au Maire: "Pour étayer mes demandes de crédits spéciaux d'équipement pour la classe de perfectionnement" (GAUDIN). "Cela peut aussi servir de dépôt légal" (Le RAPPORTEUR).

O.C.C.E. et I.P.N.: "Sont toujours restés muets sur les envois effectués il y a quelques années. C'est la raison pour laquelle nous avons supprimé des envois" (GAUDIN).

Pour l'O.C.C.E. section départementale, la situation est variable selon les rapports qui existent entre nos deux mouvements; nous pensons que nous devons pratiquer une politique de présence au sein de l'O.C.C.E.

aux journaux locaux: "Ces derniers publient de temps en temps dans la page des jeunes un texte, un lino, en citant "Journal scolaire de..."

C'est un bel encouragement pour les élèves, une propagande intelligente. Il arrive aussi que le quotidien vienne pour un reportage. Vous pouvez recevoir un cliché publié par le journal et souvent on vous expédie le cliché tiré à x exemplaires" (HECQ)

IV. PERIODICITE DU JOURNAL

Elle varie selon la nature de la classe.

Lucienne ALIBERT (classe d'initiation): 3 ou 4 fois par an un gros journal d'une trentaine de pages.

... selon l'équipement de la classe. D. LAPORTE: "Périodicité trimestrielle. Peut-être avec la 2ème casse en janvier pourrai-je faire produire deux journaux par trimestre. Les enfants, les jeunes, s'en réjouissent. J'aurais dû écrire:

peut-être la classe pourra-t-elle produire deux journaux par trimestre. Cela correspond mieux à la réalité." Ce qui ramène au facteur "enfants"

... selon l'entité-classe, c'est-à-dire l'amalgame du maître et des élèves, l'organisation de la classe, ses besoins.

YVIN: "Nous sortons en général 8 journaux dans l'année. Nous imprimons ou limographions tous les jours. Notre journal est toujours suffisamment copieux."

Mme VERNET "Nous en faisons souvent un par mois depuis l'an passé, car nous brochons dès qu'il y a douze pages imprimées. Donc notre périodicité est en fait déterminée par notre besoin de nous exprimer."

Ceci donne en fait deux grands groupes:

- les partisans de la parution mensuelle, comme YVIN, P. VERNET, VILLEBASSE, HECQ, Francis POLGE;
- les bi-trimestriels: Michel POLGE, Le RAPPORTEUR.

PAILLEY: "Deux par trimestre me semble la bonne formule."

ESCUYER: "Théoriquement, journal mensuel. Pratiquement bi-trimestriel.

Nous prenons toujours du retard et n'arrivons pas à sortir un numéro pour chaque fin de mois."

GAUDIN: "Mon journal est bi-trimestriel. Ce rythme me paraît coïncider avec le rythme actuel des petites vacances (trimestres coupés en leur milieu par 3 ou 4 jours de congé). Le dernier trimestre, souvent handicapé en perfectionnement dans son dernier mois (juin) par les multiples tâches auxquelles nous sommes appelés (commission médico-pédagogique, recrutement, commissions d'examens) je ne réalise qu'un seul journal plus copieux, dont la date limite de parution est fixée au 15 juin. Donc 5 journaux par an".

Conclusion - A chacun de choisir sa périodicité et de la respecter. Les enfants ne s'intéressent qu'aux journaux des correspondants qui arrivent régulièrement. La publication trimestrielle, il faut en être conscient, ne doit exister qu'en démarrage.

V. L'EXPEDITION DU JOURNAL

Deux possibilités: à 5 c le n° ou à 3 c en envoi complémentaire.

A 5 c le n° tarif "périodique" (il faut avoir fait la déclaration à la C.P.P.P. et à la poste).

GAUDIN: "Affranchissement général à 5 centimes. Pour 15 journaux, cela représente 75 centimes. En envoi complémentaire cela nous coûterait 45 c. Le jeu n'en vaut pas la chandelle. Et ainsi le responsable de l'expédition eut faire la totalité de son travail sans intervention de ma part (sauf que je vérifie cependant si les adresses sont libellées correctement avant le départ pour la poste."

ESCUYER expédie aussi sous bande à 5 c. "Nous avons notre facteur chargé d'expédier colis et journaux. Il a été élu pour l'année."

Michel POLGE, YVIN, Francis POLGE, Hélène HERMET, VILLEBASSE sont d'accord avec GAUDIN.

A 3 centimes le n° en envoi complémentaire. Port payé en numéraire; il faut remplir chaque fois le bordereau d'expédition 12 893.

GAUDIN: "Ce dernier envoi avec imprimé à remplir peut se faire difficilement par nos enfants débiles et exige l'intervention du maître. Est-ce souhaitable? et ne vaut-il pas mieux affranchir à 5 c et laisser les enfants se débrouiller seuls?"

Van AELST: "C'est moi qui rédige l'imprimé 12 893, mais alors que cela fait des économies substantielles, quel intérêt pour les gosses de coller des timbres de 5 c sur les bandes?"

L A V I E

C'est ce qu'on est,
c'est ce qu'on fait.
La vie
c'est grand.
La vie
c'est long,
c'est plus grand que le ciel.
La vie
c'est une route trop longue
où l'on marche toujours
et je suis fatigué.

LES PETITS

La vie...
C'est être bon
C'est le pauvre
C'est le riche
C'est l'arbre, la feuille, les jeux,
C'est la mer, les étoiles, nos parents.

JEAN, CE 2

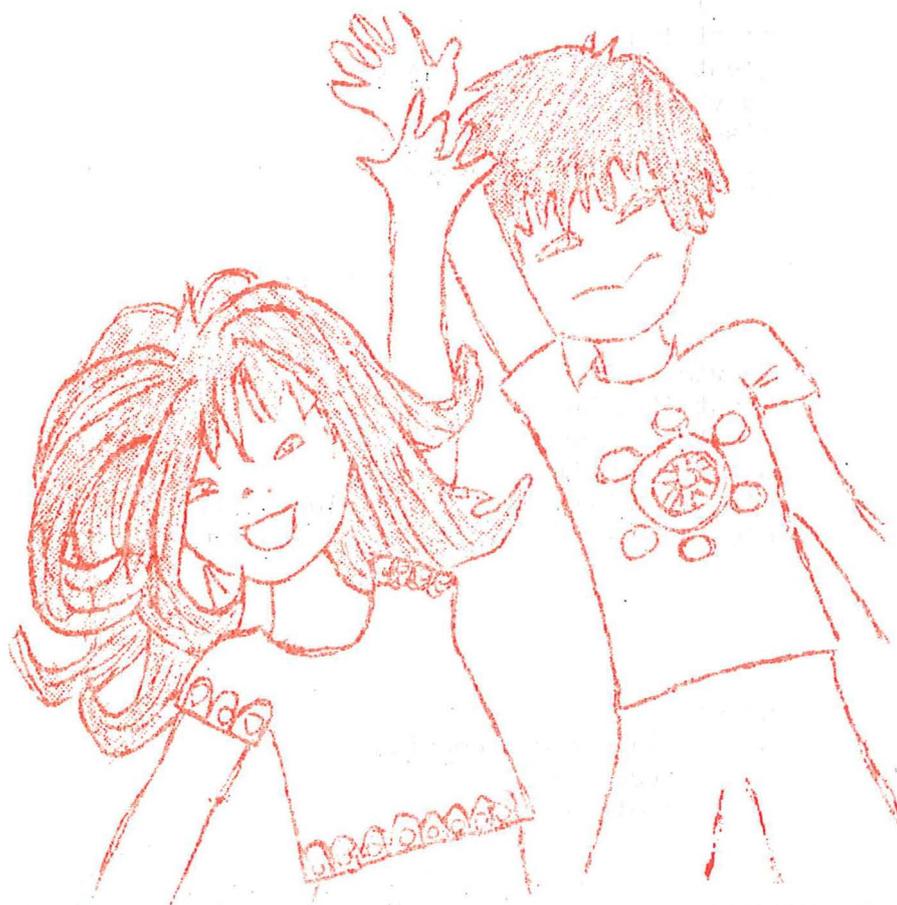
La vie...
C'est d'avoir des copains
être marié
avoir un métier.

Pour moi la vie
c'est tout...
avoir un papa
une maman
des frères
des soeurs
avoir un correspondant
un chanteur préféré
des animaux...

Pour moi la vie
c'est savoir
penser
parler
écouter
voir...

DANIEL, CE 2

(Extrait du journal "ICI LESTRADE", Ramonville-St-Agne, 31)



AU PAYS DES MINEURS

Journal Scolaire Mensuel

de l'École Publique de Garçons de Decazeville



20^e Année - N° 4

JANVIER 1967

Classe de Neige à

AUBRAC



couverture au format 21 x 27, qui commence à faire apparition et permet de meilleures mises en pages de textes + dessins ; d'aérer les pages...et d'utiliser les Duplicateurs

DOCUMENTS ANNEXES

JOURNAL
SCOLAIRE

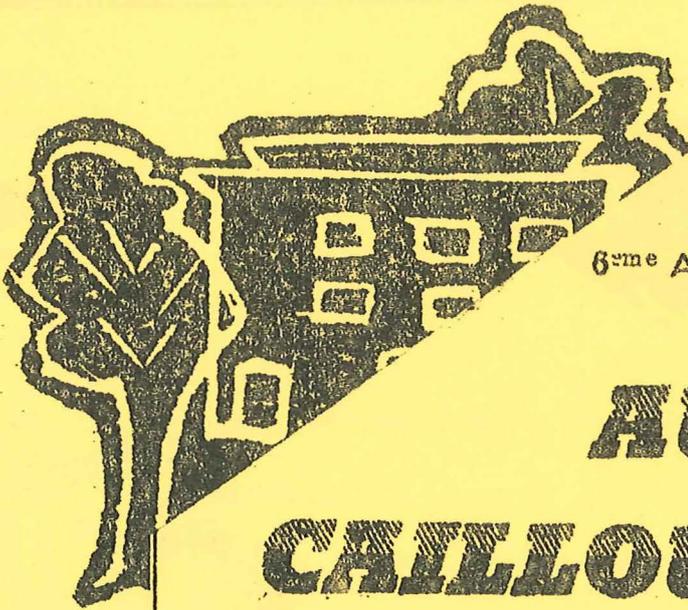
Documents
annexes :

2 couvertures
de journaux
au format
courant:
13,5 x 21

JOURNAL
SCOLAIRE
MENSUEL

ICI

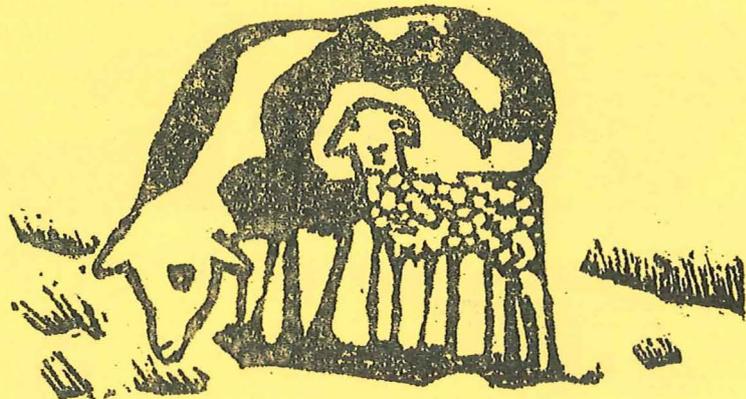
LES
STR
ADE



6^{me} Année

N° 47

AU
CALLEOU GRIS



N° 8

JOURNAL SCOLAIRE MENSUEL

rédigé et imprimé par
les élèves de la classe de Perfectionnement

Ecole Frédéric Estèbe - TOULOUSE

• les illustrations:

linos
peuvent être
tirées en
couleur

• les textes en
noir ou
couleur

Le gérant : GUILLAUME GEORGES

UN GEAI.....

Des plumes font comme
un éventail au-dessus de sa tête:
c'est sa huppe



Sa couleur générale est
brun très clair, mais
le dessous des plumes est
gris clair.

Sur les ailes et à la queue,
on voit des grandes plumes
noires et blanches.

On voit aussi des plumes plus
petites, noires et bleues

Chaque patte a quatre doigts
3 en avant ; 1 en arrière

UN GEAI

Christian LE FLOUR a apporté
un geai mort.

il pesait 168,5 g,

il mesurait 305 mm de la tête
à l'extrémité de la queue, et
521 mm d'envergure,

(une aile mesure 185 mm).

son bec mesurait 25 mm
de long et 15 mm d'épaisseur
à la base, ses pattes 62 mm,
ses doigts 32, 26, 20 et
20 mm.

le geai avait reçu le plomb
sous l'aile droite

Un exemple des pages "spéciales" dans un journal scolaire (voir dossier p. 13)
Au départ, l'apport en classe d'un Geai qui donne lieu à une observation di-
verses qui seront notées et tirées au "limographe" dans le journal.

nous avons cherché _____
 _____ des renseignements
 _____ sur le geai _____

il vit dans les forêts en Afrique du Nord,
 en Europe et en Asie.

il reste dans sa forêt en France
 pendant l'hiver

il mange de tout, mais
 son aliment préféré, ce sont les glands

Son nid est placé dans les arbres,
 près du tronc, à des hauteurs variées.
 Il est assez petit,

fait de menus branchages,
 de brins d'herbe et de radicelles.

Il contient 6 œufs assez petits
 qui sont couvés pendant 16 jours

Les petits volent au bout de
 3 semaines. Ils sont nourris de
 vermisseaux, d'insectes et même de
 la chair tendre d'autres oisillons.

le geai est à la fois
 utile et nuisible.

il est utile

parce qu'il cache des glands
 dans la terre : cela fait
 pousser des chênes

il est nuisible

parce qu'il détruit beaucoup
 de petits oiseaux.

On le chasse, mais on
 a du mal à tirer sur lui car
 il est très craintif.

Son cri est "aïtch rai aï"
 mais il imite beaucoup
 d'autres oiseaux.

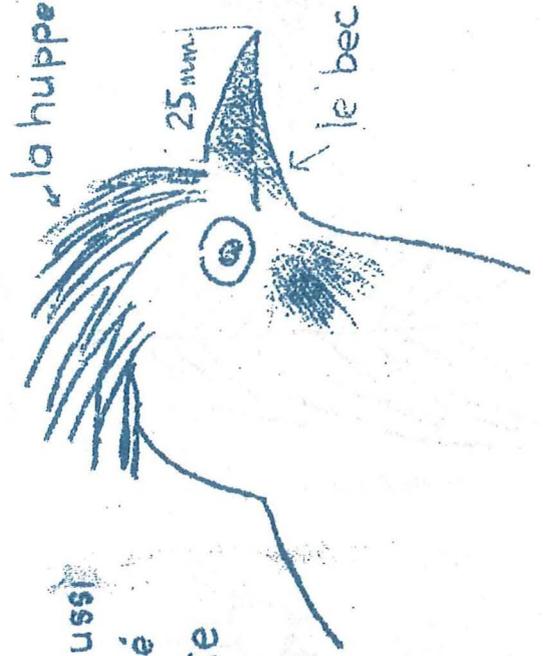
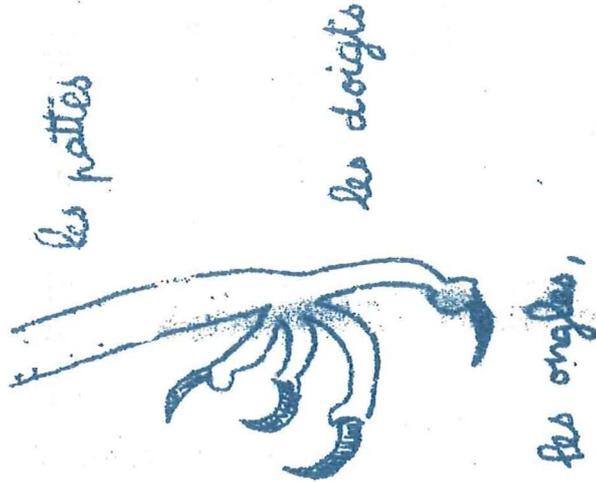
Nous cherchons encore

Jusqu'à quel âge il peut vivre?
 A quelle vitesse et jusqu'à
 quelle hauteur il vole ?

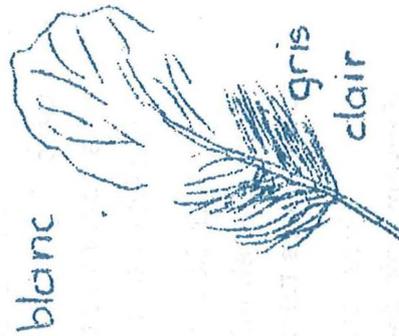
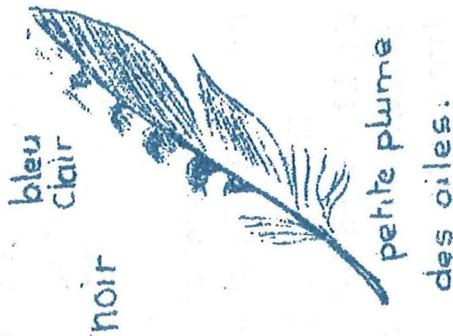
Après l'observation, les recherches qui peuvent être faites soit par la classe,
 soit par un petit groupe.

D'où l'importance de disposer de documents facilement accessibles (livres, fi-
 chiers scolaire coopératif, B.T.J., B.T.....etc....etc....

Guy JACQUET
a observé
puis dessiné
la patte du
geai



il a aussi
dessiné
la tête



Guy JACQUET
a dessiné les
plumes du geai

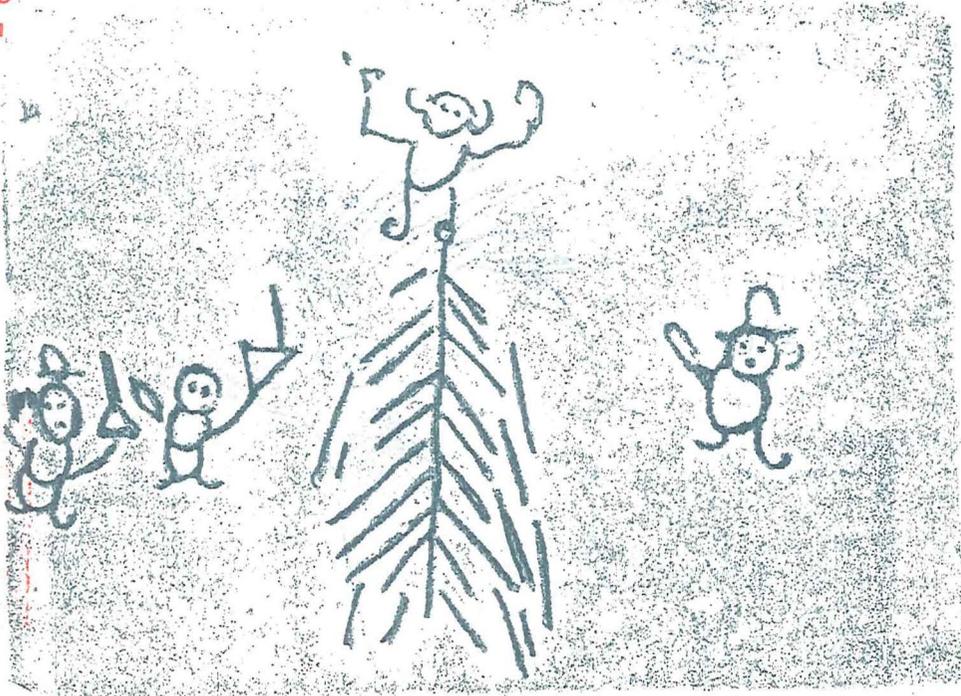
Des dessins précis par un enfant qui s'intéresse particulièrement à l'oiseau viennent clore le travail qui sera reproduit au journal.

L'emploi du stencil avec la cello-lime permet une bonne gravure à la portée des enfants

texte C.24
texticroche

Il était beau
le cabanou de Lacaze
avec les fusées,
et les canettes!

Michel



vendredi 4 mars 1966

Promenade

Dimanche soir, à 6 heures, je suis allé à
Pelaube, à la rencontre de mes parents.

En montant, j'admirais le paysage : le
ciel à l'horizon était tout rouge. Au loin un vol
de moineaux sillonna le ciel, piqua et disparut
dans un bois.

Devant moi un rouge-gorge chantait,
avec légèreté il s'envola puis recommença
plus loin sa chanson. Dans une vigne un hom-
me ramassait quelques sarments.

En haut de la pente une fumée montait
dans le ciel, elle venait de mon jardin : papa
brûlait des mauvaises herbes.

Nous sommes partis à la nuit tombante,
dans un bois des hommes avaient allumé des
herbes sèches, dans la nuit les flammes fai-
saient une danse folle.

Nous sommes rentrés chez nous pour
le repas du soir.

Texte de Jacques OLIVIE

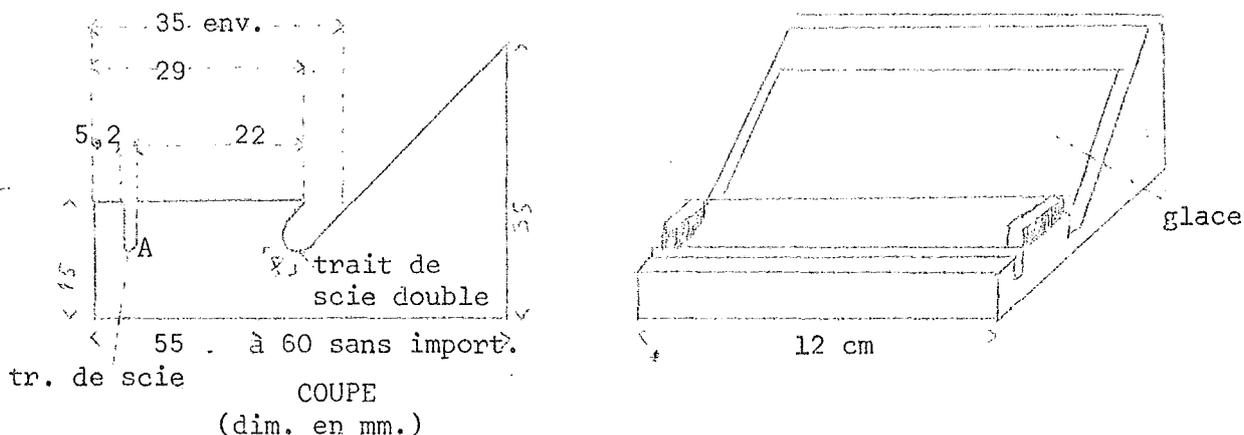
texte C.12
Limo gravé

Les pages précédentes, et les 2 pages ci-dessus, illustrent les efforts de mise en page, soit à l'imprimerie, soit au "limographe" (voir dossier page 24).

Cette page illustre aussi 2 possibilités de découpage des textes à imprimer :
1/ découpage par ligne (pas n'importe comment) pour les petits (C.24)
(voir p. 42) 2/ découpage par paragraphes courts d'un texte de grands

LE COMPOSTEUR A LECTURE DIRECTE (à glace)

VAN AELST: Je n'utilise plus les composteurs à vis de la CEL, sauf si je désire conserver une ligne. J'ai fabriqué des composteurs utilisables avec les corps gros et moyens et plus pratiques que ceux à visser. Le c. 12 gras peut être utilisé, j'en ai fait l'essai.



Fabrication

Faire scier le bois dur selon le dessin donné par la coupe (bien faire remarquer au menuisier la distance 22 mm); longueur 12 cm x nombre de composteurs désirés).

Couper en longueurs de 12 cm.

Coller un gros blanc à chaque extrémité (10 cm env. entre les 2). Le gros blanc n'est qu'un butoir. Il faut coller ceux du plus petits corps à utiliser, ex. c. 14 ou 12.

Coller sur le plan incliné un fin buvard pour éviter de briser les verres; faire couper des glaces (glace fine 2,5 à 3 mm d'épaisseur) format 3 cm x 11 cm; faire chanfreiner les bords avec une pierre ponce, ou le faire soi-même.

Utilisation

Composer en lisant dans la glace - Commencer et finir la ligne par un gros blanc pour éviter que les lettres tombent en les posant.

Pour poser la ligne, placer dans le trait de scie A une réglette de carton rigide assez étroite (1 cm), plus longue que le composteur (14 à 15 cm); (cette réglette doit être mise avant tout transport de ligne.

Placer un interligne sur les lettres. Prendre le composteur de la main gauche, puis poser les doigts de l'autre main sur l'interligne pouce contre le bois.

Maintenir le composteur verticalement sur la presse, retirer la réglette de 14 cm, les lettres tombent sur le marbre. La ligne est verticale. La pousser contre les autres.

On peut utiliser en même temps les composteurs à vis.

Pour retirer les lignes, effectuer l'opération inverse. Séparer la ligne du texte, l'avancer ds le composteur posé verticalement près d'elle, serrer très fort les lettres à l'aide de l'interligne avec les doigts des 2 mains. Lever.

Prix de revient du composteur en 1963: 30 cm de bois + 2 gros blancs + 5 cent. de glace (confection de 100 composteurs), 35 cent. en 1965 (40 comp.)

Sur la presse poser un gros bois, long, et le fer, parallèlement au bord de la presse. Il servira de butoir aux lignes et de marge pour le texte. Compléter les lignes creuses par des gros blancs. Taquer; pousser les lettres contre le long gros bois.

Document à rendre

NOTRE AVIS

sur n° mois

Votre journal comportait

Textes imprimés limographies

..... duplicat. alcool

..... lino. autres

CE QUE JE PENSE

la couverture

le texte le mieux imprimé

la + belle illustration

J'ai choisi pour lire à la classe

J'ai été intéressé par

amusé par

en lisant je me suis demandé

J'ai eu du mal à lire

parce que

J'ai trouvé ... erreurs de typogr.

titre du texte

erreur

J'ai encore à vous demander:

Bezons 12

de responsable

Voici un exemple de fiche pour le contrôle des journaux reçus (double page 21 x 13,5)

Voir dossier "Journal scolaire" page 31

fiche établie par Francis Polge

La circulaire ICEM sur la déclaration des journaux scolaires est tirée à part. (voir p. 62)
Ci-dessous dernière page de journal scolaire 21 x 27 portant les mentions obligatoires

Au Pays des Mineurs

JOURNAL SCOLAIRE



P. VERNET, 22, Rue Miramont

12 - DECAZEVILLE

Techniques FREINET

N° 74 P. Sc.

Autorisation P et T N° 248

Imprimerie Spéciale de l'École

Le Gérant :

P. VERNET